SAMEDI IS OCTOBRE 1915

le Edition (Gote): Bordeaux, Paris et

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR · Edition: Tara-et-Garcone, Raute-Garcone, to Edition (Matin): Gironde, arre de Bor-deaux (partie), Libourne, Blaye, Lesparre, et

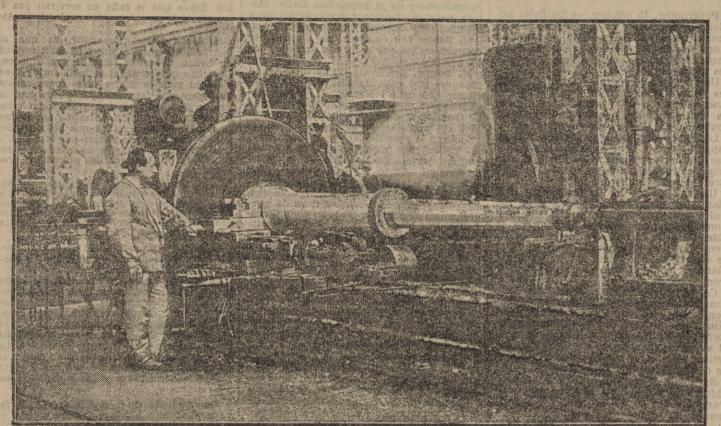
BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 20 heures, n. 83 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone | 103-37.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (Payables Cayance) Annonces dernière page (dix ont. on 6) 17 5 Faire Divens. . . (sept out. on 7) 7° Réclames de de (sept cel. on 7) 3 50 Chronique Locale (sopt cel. on 7) 11 S'ADRESSER A BORDEAUX Bureau du journal, 2, rue de Cheverus.
POUR LES ARNONCES A PARIS Secrit Endosaux peristyle du Grand-Théaire.
ANNONCES A PARIS Secrit Endosaux pe Ponicirt, 10, rue de la Vic

PRIX DES ABONNEMENTS

DES CANONS! DES MUNITIONS!



TOURNAGE D'UN OANON DE 106 MILLIMETRES

produits de ce genre expédiés à certains

pays neutres pour que s'imposent des mesures rigoureuses et générales.

Nous savons, à n'en plus douter main-tenant, par l'aveu même de nos ennemis,

qu'il y a disette, et disette sérieuse de

graisses en Allemagne. Nous sommes,

d'autre part, certains qu'encore que de pa-

reilles mesures aillent à l'encontre de

leurs intérêts, puisque les achats étran-

gers ont fait considérablement monter les

cours à leur profit, nos exportateurs - en

particulier ceux de Bordeaux - seraient

les premiers à s'incliner sans se plaindre

devant une interdiction absolue de sortie dont les indications recueillies en Allema-

gne même semblent démontrer l'intérêt

Il serait d'ailleurs superflu d'ajouter

que dans la crise de hausse des produits

que les stéariniers et les savonniers pus-

ce que nous devons avoir sans cesse pré-

sent à l'esprit, c'est que la défense natio-

produits si indispensables, c'est exacte-

ment la même chose que de leur fournir

nous nous portons en avant, à deux lieues

de distance de la position ennemie. Vio-

lent bombardement sur tout le front. Le

soir, départ pour la ligne. Violent jeu d'ar-

tillerie. Il nous faut presque une heure pour atteindre la tranchée. Toute la nuit,

leu d'artillerie. Les obus nous arrivent

» 25 septembre. — Je prends la faction de minuit à deux heures. Le bombarde

ment n'ariête pas. Notre tranchée est en

partie démolie. Le temps est terriblement long. A partir de neui heures, leu d'ar-tillerie ejfroyable. A dix heures, l'ennemt

attaque. Je suis blessé à dix heures et

demie. A midi, nous n'avons plus de liaison

ni à droite ni à gauche. Nous tenons en-

core la tranchée. A une heure et demie,

l'ennemi perce sur notre gauche. Nous ne

savons ce que nous avons à faire. Enfin,

à quatre heures, il n'y a plus que vingt et un hommes dans la tranchée. Nous

nous replions sur la tranchée de réserve sous une violente fusillade. Mais elle est

occupée par les Français, et nous som-

mes obligés de nous laisser prendre. »

Du carnet d'un soldat d'un autre régi-ment, fait prisonnier le même jour :

«25 septembre. — Après six jours d'un

bombardement terrible, les Français atta-quent à notre gauche et à notre droite, et,

1 10 h. 35 du matin, nous sommes complètement cernés. Trois hommes de la

compagnie s'en tirent encore; quant au

des armes contre nous.

sans interruption.

'alimentation la population tout entière

Photo d'a EXCELSIOR :

Les Exportations suspectes

LA QUESTION DES GRAISSES

En précisant dans un récent avis du mi-sistère des finances paru à l'« Officiel » du l'interdiction absolue que nous recommencoup plus sévères auxquelles seront à dons pour les os, aux graisses en général. l'avenir soumises les demandes de dérogation aux prohibitions de sortie, le gousérieux sur la destination définitive des sérieux sur la destination définitive des l'avenir soumises les demandes de déro-gation aux prohibitions de sortie, le gou-vernement semble avoir enfin, et cette lois avec énergie, résolu de mettre un terme à l'abus des complaisances, à l'insuffi-sance des enquêtes et des garanties, à noutes ces pratiques d'exception qui élar-gissent encore les fuites et facilitert par e tranc avec certains neutres le raprohibition pour les produits dont la sor-Lie est interdite ne demeure pas lettre morte. Autrement, elle ne peut être qu'une duperie ou une prime aux coupables spé-

L'avis des Finances aux exportateurs les prévient donc que les demandes de dé-rogation aux prohibitions de sortie devront indiquer, outre les noms, profession et adresse des pétitionnaires, ceux de l'expéditeur, ceux du destinataire et du transitaire, le pays de destination, la nature de la marchandise, son poids brut et son poids net, et aussi le « motif » de l'ex-

pédition.

La note fixe encore la durée de vali-dité des autorisations, dans quelle forme devront être faites les demandes (cinq exemplaires pour la sortie simple, six pour le transit). Enfin, à partir du 1° no-vembre, le pét tionnaire devra prouver an certains documents, qu'il exerce bien réellement le commerce des articles visés par sa demande.

De tous ces contrôles, dont le principe est excellent, le besoin se faisait depuis flongtemps impérteusement sentir, et rien à ce sujet n'est aussi édifiant que les rés communications des journaux allemands sur la question des graisses, lesquelles commencent à être rationnées en Allemagne, sous forme de « cartes et bons de graisses », comme la « Petite Gironde » liquait, il y a quelques jours, d'après « Gazette de Cologne ». En laissant donc pénétrer nos graisses chez l'ennemi — et malheureusement il lui en est, par notre commerce avec les neutres, parvenu beaucoup trop déjà, — non seula-ment nous sidons sa population à se nour-rir, mais nous lui apportons un secour-très grand pour la fabrication de ses mu-

s'agisse de graisses comestibles, isables par l'ennemi pour son alimen-on et qui s'obtiennent par la fonte, à asse température, des suits des bovides, des gras de porc, etc.; qu'il s'agisse des graisses non comestibles ou industrielles soumises à l'opération de la distillation bu à celle de la saponification, la surveisfance constante des exportations de ces corps gras est danc, pour les pouvoirs pus. un devoir étroit.

Dès le début de la guerre, et maigré l'interdiction de l'exportation des graisses, les exportateurs ont pu obtenir des licences d'exportation non seulement pour les pays alliés, mais même aussi pour les pays neutres. Et, s'il faut en croire les ndications fournies à maintes reprises par certains journaux, des graisses expédiées en Scandinavie, en Hollande, en Suisse, sont allées, sous forme de graisse comestible ou sous forme de graisse industrielle, à l'Allemagne, qui a un pres-sant besoin des unes et des autres.

Mais il y a plus Ce n'est qu'à la date du 22 septembre, ainsi que nous l'avons mentionné dernièrement qu'on s'est aper-cu que les os de bétail, qui jusqu'à cette date sont sortis librement de notre pays, contiennent, avec des gélatines pouvant servir à des usages comestibles et des phosphates de chaux constituant un engrais de premier ordre, une proportion de grais de premer outre, de la proposition de la benzine de Allemands sont passés maîtres, jusqu'à 15 %. Bien tardif, or le voit, est le décret du 22 septembre 1915, mettant fin à des exportations suspectes, qui, en particulier du côté de la Suisse, avaient pris une importance tout à fait anormale. Espérons, du moins, qu'à l'avenir aucune dérogation ou licence d'exportation ne pourra être concedée pour un tel article par la Com-

Mais, d'un autre côté, il importe aussi qu'on veille soigneusement à ce que les articles prohibés ne puissent sortir sous

mission des prohibitions.

Le Duc d'Orléans au Roi de Bulgarie

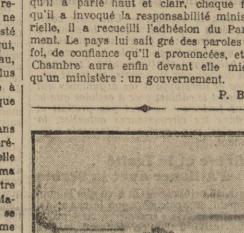
Le duc d'Orléans vient d'adresser à Ferdinand de Bulgaris la lettre suivants :

L'attitude que Votre Majesté a cru devoir prendre dans la guerre actuelle, contrairement à sa politique antérieure, m'impose le triale devoir de prier Votre Majesté de reprendre les insignes des Ordres bulgares dont elle avait bien voulu m'investir, une première fois lors de la conde fois lors de mon séjour en Bulgarie, pendant lequel Votre Majesté eut soin de me faire remarquer tout ce qu'elle devait à la France.

J'ai dit à Vetre Majesté de faire reprendre ces insignes, car, hélas! je ne puis les lui renvoyer. Mais Votre Majesté n'aura qu'à s'adresser à son allié, qui, depuis plus d'un an, occupe mon château, et pour lequel mon coffre-fort ne doit plus avoir de secret. Je l'autorise à rendre à Votre Majesté les insignes d'Ordres que je ne saurais plus porter. Votre Majesté comprendra que dans

trouverait de grands avantages à ce que ces circonstances, je suis obligé de préles graisses comestibles fabriquées en France restassent sur le marché français. venir Votre Majesté que le jour où elle Son intérêt ne serait pas moindre à ce lèvera les armes contre la France, ma patrie, son nom sera ravé du chanitre sent se procurer la matière première de leur industrie à des cours que l'interdicdes chevaliers du Saint-Esprit. Votre Mation des sorties rendrait infiniment moins jesté avait depuis son cufance voulu se rattacher à la France, d'abord comme Mais ce qui domine toute la question, et d'Orléans, puis comme Bourbon, et le costume du Saint-Esprit avait toujours été nale en France a tout autant besoin d'o-léine pour ses laines et de glycérine pour votre ambition. De nombreux portraits le ses explosifs que l'Allemagne. Permettre

Une autre ambition est née depuis : emà nos ennemis, par quelque voie que ce soit, de se ravitailler à nos dépens de ces pereur d'Orient! Et le fils d'une princesse d'Orléans, le mari d'une rincesse de Bourbon, a renié ses origines et ses alliances pour se jeter dans les bras de nos pires ennemis. Le Cobourg-Gotha a jeté le masque et a repris son rôle. Je ne de-Impressions de Route mande pas à Votre Majesté de me renvoyer les insignes du Saint-Esprit que je lui ai fait remettre officiellement jadis. Je veux, au contraire, que ces souvenirs Voici un extrait inédit du carnet de route d'un fantassin allemand fait prisonde la France, qu'Elle a trahie, soient nier le 25 septembre. Il faisait partie d'une toujours un vivant remords qui poursuive Votre Majesté, dont je suis, malgré tout, le cousin et neveu. * 24 septembre .- Le matin, alarme; PHILIPPE.



Actes et Paroles

Les fumées de la bataille parlementaire se sont à peine dissipées que l'événement vient prouver la vanité, pour ne pas dire plus, de certaines mises en demeure et le danger des incidents bruyants qui nous déconsidèrent à l'étranger. L'opinion était beaucoup plus calme que les représentants du pays. L'effervescence des députés ne lui paraissait pas répondre à la situation. Il semble que les faits aient justifié sa

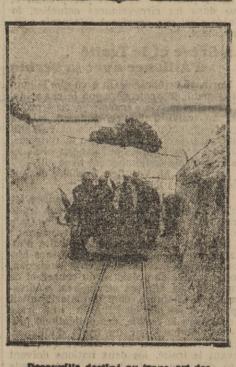
Mardi, M. Viviani déclarait à la Chambre que l'action énergique en faveur de la Serbie était entreprise par la France et l'Angleterre pleinement d'accord avec les alliés, et que la Russie allait se joindre à Mercredi, le gouvernement affirme qu'il

est prêt à collaborer avec les commissions, mais qu'il ne peut tout dire des négociations en cours avec les alliés; que le plan d'action, plan naval et plan militaire dans l'espèce, ne saurait être divulgué sans de graves inconvénients, et qu'il faut bien s'en rapporter au gouvernement pour la déclaration à faire et le choix de l'heure. C'est une question de confiance à poser devant l'opinion et devant les Chambres. Les députés sont avertis que netre ex-pédition au secours des Serbes est organisée d'accord avec les alliés, qui surveilleront les routes de Constantinopie, qu'elle a l'approbation du généralissime, responsable de l'intégrité de notre ligne de défense, et que les détails de l'entreprise ont été soigneusement étudiés. Un vote de confiance était la seule sanction du débat.

La Chambre l'a donné. Le lendemain, M. Vivlani annonçait au Sénat l'intervention de l'Italie; sir Edward Grey vient de confirmer à la Chambre des communes que toutes les mesures de la campagne au secours de la Serbie ont été prises en coopération étroite avec la France, et le marquis de Crewe a renouvelé

ces assurances à la Chambre des lords. Voilà des faits qui répondent victorieusement aux préoccupations dont certains députés s'étaient faits les interprètes avec un peu trop d'exaltation ou de solennité. Pendant que l'on parleit et même que l'on criait à la Chambre, les événements se déroulaient suivant une logique favorable à nos intérêts et à nos vœux. La leçon, souhaitons-le, ne sera pas perdue, et nos représentants garderont leurs doléances ou leurs curiosités trop vives pour le sein des commissions, où elles seront sans danger et sans éclats.

Quant à M. Viviani, il ne semble pas qu'il ait eu à se plaindre d'avoir montré le la décision et de l'énergie. Chaque fois qu'il a parlé haut et clair, chaque fois qu'il a invoqué la responsabilité ministérielle, il a recueilli l'adhésion du Parlement. Le pays lui sait gré des paroles de foi, de confiance qu'il a prononcées, et la Chambre aura enfin devant elle mieux



Docauvillo destinó au trans ort des munitions en première ligne

DES CANONS! DES MUNITIONS!



POINTAGE DES GROS DEUS

Poseur de Robinets

De la rue des Abbesses au carrefour de Châteaudun, du boulevard de la Chapelle | Je leur laisserai nib de nib, et le reste à la place Clichy, il n'était homme plus aux pauvres. Comme çà, je ne ferai pas connu que Riboulet, dit La Mouise, poseur de robinets; un Parisien du cru, poussé dans la misère comme l'herbe entre les

pavés, tant bien que mal, plutôt mal. Il connaissait tous les métiers, ayant monté à l'échelle avec les maçons, grimpé sur les toits pour aider les couvreurs, ramoné les cheminées, vendu du mouron pour les petits oiseaux, du buis sur le seuil des églises, des fleurs et des immorà la porte du Père-Lachaise, crié la Presse et Paris-Sport, costiné des choux aux Halles, tiré des voitures à bras dans les rues de la Butte le jour du petit terme, courbé du bois et collé des sacs en papier dans une maison pour le relèvement des vagabonds, où il avait échoué par inadvertance un lendemain de saoûlerie.

Mais sa dernière profession, apprise au hasard d'une rencontre, il s'y tenait, ayant enfin trouvé ce qu'il cherchait : l'imprévu

Sa célébrité locale lui venait de sa trompette. Foin des vulgaires raccommodeurs qui, suivant les sentiers battus, nasillent le roi Dagobert ou le Carnaval de Venise, agacent les gens et font hurler les chiens. Riboulet dit La Mouise possédait un répertoire digne d'un artiste. Depuis la Valse Brune jusqu'à Tesoro Mio, il trompettait a romance du jour, le dernier succès du café-concert, la chanson patriotique, variait sulvant les rues et les saisons. De très loin, les ménagères devinaient le printemps aux accords de la trompette susurrant les Stances à Manon, ou l'été orsque le Temps des Cerises s'élevait. mélancolique. Puis, semblant sortir des pavés, le son d'une voix chaude montait de la rue dès la dernière note : « Je raccommode le marbre, le cristal

ot l'albâtre, le stuc et le verre, la faïence et la porcelaine, avec attaches et sans at-

taches. Voilà le poseur de robinets! » Chaque jour, la recette amassée par La Mouise était méthodiquement éparpillée per lui sur le zinc des assommoirs. Ribouet était fier de son surnom, et voulait continuer de le mériter en méprisant la richesse. Il ignorait la parcimonie, voire la plus rudimentaire prévoyance. Il vivait neureux, sans souci du lendemain. Il ne e connaissait aucune famille; son père était parti sans laisser d'adresse, sa mère mourut en le mettant au monde... Il envisegeait l'hôpital en cas de maladie, et l'amphithéâtre en cas de décès :

« Avis à mes héritiers, disait-il en riant. de jaloux, et il n'y aura pas de chichi au-

tour de mes grègues. »
Connais toi toi-même, a dit le sage Socrate. Il n'est pas d'exploration plus ardue que celle du Moi, sous-entendait-il... Comment Riboulet dit La Mouise pouvait-il savoir que sa défroque cachait l'âme d'un

C'est d'un cœur léger qu'il partit pour la guerre. Il ne laissait derrière lui ni épouse pâmée, ni enfants éplorés. Il exultait à la pensée de « voir du pays », lui qui n'avait pas dépassé les bois de Viroflay, où il cueillait du muguet chaque année. Ses seuls adieux furent, dans de nombreux bars, à des camarades de beuverie. Il leur promit des casques boches et des fusées d'obus et s'embarqua joyeux, sa petite trompette dans la poche. Elle ne le quittait jamais à l'ordinaire de la vie, moins encore dans une circonstance grave.

Dès Pantin, il commença d'en tirer des sons aigus qui firent rire ses camarades. Il joua la Marseillaise, le Chant du Départ, les Girondins et les Hymnes des aliés, qu'il connaissait pour les avoir chantés en plus d'un carrefour dans ses avatars de camelot, à l'occasion des visites royales à Paris. Il improvisa, grisé par son succès; lança le refrain : « Guillaume à Charenton, ton taine », et scanda : « A Berlin!», sur l'air des Lampions, que hurlaient les futurs poilus. Aussi, à l'arrivée, ce bon vivant avait glané fant de sympathies qu'on envia ceux de la 3° du 2, qui devaient partager avec lui les diverses fortunes de la guerre. Jusqu'à l'extinction des feux, la chambrée s'égaya du bruit de la trompette infatigable. Un loustic la bapti-

- Hé bien ! vieux, fit le caporal en frappant amicalement sur l'épaule de Riboulet, si le clairon avale sa langue, c'est Zoé qu'on ira chercher. - Qui sait? ça pourrait arriver, des fois, dit La Mouise simplement. Et, dame! on le trouvera!

Le régiment de Riboulet connut la gloire 'un des premiers. On y voyait, étroitement unis, confondus dans un même élan, des Méridionaux résolus, des Bretons taciturnes, des Parisiens batailleurs et gouailleurs, des Ch'timis, gars du Nord, solides au feu, inflexibles sous la mitraille, Riboulet, Industrieux et insouciant devant les balles, fut chef de patrouille. Avait-on besoin de volontaires pour une mission périlleuse? Dans l'instant, Riboulet ralliait un novau d'hommes déterminés. D'ailleurs, il semblait qu'avec lui on traversât impunément les pires dangers. C'est qu'il était inséparable de Zoé. Elle remplaçait le sifflet des gradés... Un coup de trompette: les hommes se couchaient. Deux coups: ils se relevaient. Ils se riaient des mitrailleuses, évitaient les embuscades, revenaient sains et saufs des expéditions les plus difficiles.

- Riboulet, vous êtes un brave, lui dit ua jour son colonel. Je vous citerai à l'ordre du régiment. - C'est pas à moi, mon colonel, fit Ri-

boulet, blagueur, c'est à Zoé que revient Et, sortant de sa poche la petite trom-

Elle est à moi; c'est à la vie, à la Le colonel lui serra la main et s'éloigna en riant, amusé par la verve du brave gar-

Après les succès vinrent les revers, où le régiment s'illustra. Pendant la retraite de Lorraine, la mitraille faucha les hommes, écrasa les réserves; l'heure était grave. Un soir, il s'agit d'arracher une position à l'ennemi, un dédale de tranchées. Le colonel fit appel à la 3° du 2... En tirailleurs, les hommes s'égaillèrent; mais ils ne pouvaient s'avancer sous la rafale de projectiles. Le chef vit le danger. Il fallait, sans tarder, enlever les soldats, partir à la bajonnette.

« Paites sonner la charge! », comman Dès le premier coup de langue, le clai-ron se tut... les hommes hésitaient en-« Que fait le clairon ? », cria le colonel

« Tué, mon colonel, » répondit un sous « Hé bien! trouvez un clairon de bonne volonté. Céla presse...» Tout à coup, un petit son nasillard s'éleva; c'était la charge, sonnée par Zoé:

Y aura la goutte à boire là-haut. GRAND STAT MAJOR GENER Les officiers écoutaient sans compren-dre; les hommes se regardaient, surpris; puis, brusquement, ce fut une ruée, un percevoir Riboulet, marchant en tête, sa

trompette à la bouche, et la compagnie enleva la position au pas de course. Arrivés sur la crête, essoufflés, les braves se comptèrent. Riboulet n'était pas là. La petite voix de Zoé se faisait entendre encore, lointaine, à peine perceptible maintenant... Gisant à mi-côte, une cuisse broyée, Riboulet continuait de sonner la

Enfin, le silence retomba; Zoé se tut... Le colonel se fit conduire près du glorieux blessé et, très ému, lui donna l'ac-

A l'ambulance, Riboulet délire. Il tiem Zoé dans sa main, que crispe un dernier spasme de vie. Au médecin qui se penche sur lui et considère sa cuisse, il dit, d'une voix qui s'éteint :

« En voilà une que vous ne rafistolerez pas, Monsieur le Major... Voyez-vous, le raccommodage, c'est mon métier... Quand c'est cassé en trop de morceaux, il n'y a rien à faire.

Et comme le médecin cherche les mots qui consolent:

" Faut pas me plaindre, reprend La Monise. Je finirai mieux que je n'ai commencé... Je vais être mis en terre tout comme un rupin, et même avec une concession à perpétuité... Surtout ne me sé parez pas de Zoé... Allons, ma vieille, encore un petit air pour dire adieu à la com-

Portant la petite trompette à ses lèvres exangues, le Parisien essaie de lancer les premières mesures du Père la Victoire t... Mais ses doigts se dessorrent; Zoé roule sur le sol... Et les yeux du moribond cha

Ainsi mourut en brave le soldat Riboulet, dit La Mouise, poseur de robinets... Charles MONTCOURONNE.

Les alpins autrichiens qui combattent devant le Monte Paterno ont perdu leur meilleur guide. ?'était, dit le Corriere della Sera, un nommé Joseph Innerkofler, célèbre dans le Tyrol pour avoir es caladé maintes fois toutes les imes les plus inaccessibles du Cadore. D'origine autrichienne, sa haine contre les Italiens s'était encore accrue du fait que leurs canons avaient détruit le rejuge des Drei Zinnen, qui appartenait à sa mère et que celle-ci avait cru protégé en y arborant la Croix-Rouge, alors que la baraque servait de dépôt de munitions. Innerkofler jura de se venger. Dans la matinée du 4 juillet, il essaya de surprendre un poste italien situé à 3,000 mètres d'allitude, mais d'un sommet voisin, le lieutenant bolonais Seracchioli apercut la petite troupe et avertit par mégaphone le poste de Paterno, qui la cribla de pierres. Les assaillants prirent la fuite à l'exception d'un seul qui, après un bond formidable, resta étendu sur un rocher. Le calme revenu, les Italiens voulurent savoir qui il était; l'un d'eux descendit, suspendu à une corde; le cadavre portait une médaille d'identité : c'était Innerkosler. On le remonta à l'aide de la corde, malgré la fun sillade de l'ennemi et on l'enterra près du poste qu'il avait cru surprendre.

reste, tout ce qui n'est pas mort est fait prisonnier. »

Demain nous publierons un Dessin inédit de Sem

DES CANONS! DES MUNITIONS!

QUELQUES CEUS DE 75 PRETS A ETRE CHARGES Photo d'e EXCELSIOR »

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE DU 18 OCTOBRE 1915

AMES FÉMININES

Par GUY CHANTEPLEURE

perai ainsi, de mes bras, tout entière, Elle

stes-vous à moi, bien à moi, mainte-

Duand vous aurez le moindre sou- | t-elle très bas, dans un soupir heu-Elle était à lui, bien à lui, enfin conpeine ni le mal ne pourront vous atle rêve qui l'avait troublée quelques

l'ami à qui irait enim cette tendresse | uni dont la jeune fille était vêtue, et | elle. qu'elle avait gardée toujours en elle elle pensa: et dont elle était parfois comme étouf- « Comme cette gamine sait s'habilfée, le confident pour lequel elle n'au-rait pas de secret, le maître adoré au-Un petit frisson lui passa dans les ture française, écrivit à madame Daquel elle donnerait sa vie, toute sa l veines et elle pensa encore : jeune vie avide de

se donner et d'être prise. Quand Francine rentra, quelques minutes après, Rosemonde courut à elle et lui jeta ses bras autour du cou. - Oh! Francine, je suis heureuse !... Je suis si heureuse

que je ne reconnais TO SELECTION OF THE PROPERTY O plus mon cœur... murmura-t-elle, Les lèvres de Jean s'étaient posées mois auparavant, tandis que, sous ses paupières de la jeune fille, puis print son front, où elles restaient ap
Les lèvres de Jean s'étaient posées mois auparavant, tandis que, sous ses citant sans le savoir un mot délicieux de la jeune fille, puis murmura-rene, citant sans le savoir un mot délicieux de poète de la vita Nuova.

Pléneau? "

Les jolies choses coquettes de l'ate
Moi, je noi.

Les jolies choses coquettes de l'ate
Moi, je noi.

Les jolies choses coquettes de l'ate
Moi, je noi.

Les jolies choses coquettes de l'ate
Moi, je noi.

Les jolies choses coquettes de l'ate
Moi, je noi.

Les jolies choses coquettes de l'ate
Moi, je noi.

DEMARN AMOUR DE FRANÇAISE Par Paul JUNKA

Quelque temps après, Saint-Jean, qui passait l'hiver aux Etats-Unis, où

sation pénible à ce-

près de son cœur, pour elle; il était ce à la lourde chaîne d'or qui garnis-baiser dont elle sentait sur son front saient, riches en leur simplicité clas-négligé et bien justement méconnu : infiniment bon et délicat, intelligent nées pour ce double rôle, qui ne sont l'empreinte brûlante et douce ; il était sique, le fourreau de velours noir tout « Cher vieux fou de Paris, va ! » disait- aussi à sa manière... qui n'est pas la guère nées que pour cela, et celles-là mienne, pour son bonheur et celui de | peuvent dire dans la joie et la séc Rosemonde. » Un jour, nous avons remarqué que

Jean Grisol s'était donné l'originalité d'aimer la vie, vous rappelez-vous, Madame? Il l'aime, c'est vrai, il l'aime l'accomplissement de cette mission Après l'avoir félicitée de son mariage avec M. Frégyl, il ajourit :

Après l'avoir félicitée de son mariage avec M. Frégyl, il ajourit :

Après l'avoir félicitée de son mariage avec M. Frégyl, il ajourit :

Son esprit, dans son cœur, parce qu'il
toute les grâces, tous les raffinements,
toute les grâces, toute les grâces, toute les grâces, toute « Vous m'annon- a pu conserver cette heureuse et noble | toute la science instinctive qu'elle doit cez un autre maria- naïveté qui permet de croire à beau- à son adorable nature et à des siècles ge... Et ce mariage | coup de choses qui aident à vivre... Il | de civilisation et de culture, l'enfant n'a pas laissé de aime la vie... par lui, votre petite amie | trop sensible et trop vibrante, la petite causer quelque sen- apprendra à l'aimer.

lui qui écoutait a-vec délice la jolie voix de mademoivoix de mademoi-

voix de mademoi-selle Frégyl, mais il a satisfait malgré vous êtes, Madame, ni la trop belle philosophe que je suis... sur son front, où elles restaient approvées.

— Ma flancée, ma flancée chérie, tes-vous à moi, bien à l'idéal d'autrefois?

Elle nestaient ap
détait venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres, Zozi, ils brillent comme de lier chatoyaient sous le cel pâle, et moris des étoiles... Oh! petite Zozi, que vous ètes heureuse!... "

Elle nes des nuits de printemps... Il était venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres de l'ate
des des nuits de printemps... Il était venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres de l'ate
de dait venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres de l'ate
tétait venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres de l'ate
tétait venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres de l'ate
terieus de la ferieus e de la ulur peu ob
de la rue remuare.

'était venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres de l'ate
tétait venu celui qu'alors elle attendait.

yeu sombres de

qui vivifiait sa pauvre petite ame étio- yeux descendirent du visage rougis- Davesnes une autre voix répondit, une de psychologue, mais avec des intui- ment; ce sera, très probablement, une lée; il était ce cœur viril qui battait sant de Rosemonde au col de guipure, voix attendrie qui semblait implorer la tions d'amant... Sous une écorce un mère admirable... Elle a trouvé sa de leur tendresse : « Ton pays sers mon pays. »

» Dans une existence calme et normale, dans une atmosphère pure, dans Rosemonde que nous avons connue si » Ne vous préoccupez donc pas ou- facilement désemparée, triste, souf-

> Madame, ce mariage enchante le doux » Vous allez m'amener à dire que parmi les hommes que j'ai un peu ob-

Communiqués officiels français

Du 15 Octobre (15 b.)

EN ARTOIS, un violent bombardement réciproque s'est poursuivi au cours de la nuit devant LOOS et au nord-est de SOUCHEZ. On signale aussi de vifs combats à la grenade dans les tranchées au sud du BOIS EN HACHE.

Canonnade intense de part et d'autre dans le secteur de LIHONS, ainsi qu'entre L'OISE ET L'AISNE, dans la région de PUISALEINE, de QUEN-NEVIÈRES et sur le PLATEAU DE NOUVRON. EN CHAMPAGNE, nos batteries ont très énergiquement riposté à une concentration des feux de l'artillerie ennemie sur nos positions à l'est d'AUBE-

SUR LE FRONT DE LORRAINE, nos tirs de répression et de barrage ont arrêté un feu violent de l'artillerie, de l'infanterie et des mitrailleuses alleman-

Nous avons, d'autre part, dirigé des rafales efficaces sur les ouvrages ennemis

au nord de REILLON. DANS LES VOSGES, une lutte très vive d'engins de tranchées s'est poursuivie aux environs de la CHAPELOTTE (nord-est de Badonvillers) et sur les ommets du LINGE et du BARRENKOPF

Canonnade violente à l'HARTMANNSWILLERKOPF et dans la région de FUDL.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA MARINE

Le transport et le débarquement des troupes alliées à Salonique se poursuit dans de bonnes conditions. La « Provence», portant le général Sarrail, commandant en chef de l'armée d'Orient, est arrivée à Salonique le 12 octobre.

Des navires alliés étaient présents le 10 octobre à Djeddah, à l'occasion de la remise du a Tapis sacré ». L'amiral français a salué personnellement le représentant du grand shérif.

Du 15 Octobre (28 h.)

Bombardement toujours violent de part et d'autre, pendant la majeure partie de la journée, devant LOOS, au BOIS-EN-HACHE et dans le bois de GI-

En CHAMPAGNE, à la faveur du bombardement signalé ce matin, à l'est d'Auberive, l'ennemi a pu reprendre pied sur un point de ses anciennes tranchées. formant saillant devant l'extrême aile gauche des positions enlevées par nos récen-

En ARGONNE, l'explosion d'une de nos mines a bouleversé les abords des lignes ennemies près de la cote 285.

Sur le front de LORRAINE, nous avons reconquis des éléments de tranchées où l'ennemi s'était maintenu depuis le 9 octobre au nord de Reilion et repoussé plusieurs contre-attaques. Cinquante prisonniers sont restés entre nos

Dans les VOSGES, les Allemands ont prononcé ce matin une très forte attaque sur un front de cinq kilomètres, entre le Rœhgelson, au sud de l'Hartmannswillerkopf, et le Sudelkopf. L'assaut avait été précedé de rafales violentes d'obus de tous calibres et de grosses bombes, avec projections de pétrole ensfammé. Il a été repoussé sur la presque totalité du front d'attaque, l'ennemi n'ayant réussi qu'à réoccuper les tranchées situées au sommet même de l'Hartmannswillerkopf et à pénétrer dans deux postes d'écoute, entre le sommet et la route de Wuenheim.

res ont attaqué à 11 h. 15, le 13 octobre, le fortin de RAVNO-MNIVO, nos posi-tions de DOVOR-BAIR, de BOJIDARITZA

Près de RADOVITCH, à la même heu-

re, ils ont attaqué, dans la direction de RADIOCHEVO et de OGRAGDENA, et

Communiqué anglais

Dans l'après-midi du 13, nous avons

bombardé, puis attaqué les tranchées alle-

mandes, sous la protection d'un nuage de

jumée et de gaz, à partir d'un point situé à environ 600 yards au sud-ouest D'HUL-LUCH jusqu'à la redoute D'HOHENZOL-

LERN. Nous avons conquis environ 1,000

Au sud-ouest de SAINT-ELIE, nous nous sommes emparés d'une tranchée alle-mande que nous avons occupée derrière la route de VERMELLES à HULLUCH,

ainsi que sur le rebord sud-ouest des car-

Allemands occupent toujours les deux tran-

chées de communication qui relient la re-

Communiqué belge

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL

Faible activité de l'artillerie ennemie,

qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord

Lutte à coups de bombes au nord de

Encore un Mensonge allemand

que n'a été faite par nous, sauf celles dont

Réduction des Allocations

de Campagne dans la Zone

des Armées

Paris, 15 octobre. — Un décret du 13 novembre 1914 a alloué aux officiers ap-

partenant aux corps et services de la zone des armées désignés chaque mois par le général en chef des allocations journalières supplémentaires leur permettant de subvenir aux frais exceptionnels qu'entraitent pour eux les conditions de le

tous grades, 1 fr. 50 pour les sous-officiers à solde mensuelle et 1 franc pour les sous-officiers à solde journalière.

Les ministres de la guerre et des finan-

ces, estimant que « l'expérience a mon-

sous-officiers à solde mensuelle et les adjudants à solde journalière, 0 fr. 75 pour les autres sous-officiers à solde journa-

Il a paru admissible en même temps, sans préjudicier à la bonne alimentation

de la troupe, de ramener la prime fixe

du pied de guerre au taux en vigueur avant le 31 décembre 1914, c'est-à-dire 20 centimes en France, 24 centimes en Algé-rie (territoire civil) et en Tunisie; 26 cen-

Groupes et Commissions

Paris, 15 octobre. - La commission

sénatoriale des affaires étrangères s'est

réunie sous la présidence de M. de Frey-cinet. Elle a entendu MM. Viviani, prési-

dent du conseil; Millerand, ministre de la

guerre, et Augagneur, ministre de la ma-

rine, qui lui ont fourni des explications

à la fois sur les opérations qui suivront le

débarquement des troupes alliées dans les

Balkans et sur leur action aux Dardanel-

sion au courant de l'état des négociations

opérations de guerre sur les deux théa-

Les ministres de la guerre et de la ma-

rine ont fourni des renseignements sur les troupes et le matériel transportés en

COMMISSION DE LEGISLATION FISCALE

Paris, 15 octobre. — M. Ribot, ministre des finances, a été entendu par la

monopole de fabrication de l'alcool d'in-

les. Le gouvernement a mis la commis-

avec les alliés de la France en vue des

DES AFFAIRES ETRANGERES

times en Algérie)territoire militaire).

COMMISSION SENATORIALE

tres orientaux.

Le Havre, 15 octobre.

doute aux carrières.

de DIXMUDE.

STEENSTRAETE.

parle le Communiqué.

DU MARECHAL FRENCH

Londres, 14 octobre.

par la vallée de STROUMITZA.

QUARTIER GÉNÉRAL

et de ROUYAN.

Nos tirs d'artillerie ont bouleversé les tranchées allemandes et démoli deux blockhaus au VIOLU (entre le col de Sainte-Marie et le col du Bonhomme).

Communiques russes

GRAND ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL

Pétrograd, 14 octobre (officiel). Un aéroplane allemand a jeté plusieurs bombes sur le chemin de fer de RE-MERSH, au nord de FRIEDRICHSTALT. Dans la région de JACOBSTADT, le feu

quelques endroits. Dans la nuit du 12 au 13 octobre, dans la région é DVINSK, n zeppelin a jeté environ cinquante bombes. Il n'y a eu au-

cun accident de personnes. Sur le front de DVINSK, partout com-bat d'artillerie. Dans la région de la soute au sud de SCHLOSBER que nous avons prise d'assaut, hier, le combat acharné continue.

Des combats opinidires, dans lesquels l'attaque a lieu des deux côtés, se déroulent également près du village de SPROU-GUINE et dans la région du village de

Sur la ligne des lacs FEMMEN DRIS-VIATY, des attaques lésordonnées de l'ennemi n'ext réussi nulle part. Le combat d'artillerie continue.
Au sud de BOURG-NOVEL, sur le PRIPET, nous avons occupé e village de
CHRAPINE.

CHRAPINE.

Sur la rive gauche du TYR, au nord de RAFALOVKA, notre Lavalerie a enlevé la métairie de ZALIADINE.

EN GALICIE, sur le 'ront de la STRY-PA, l'en mi est passé sans succès, en beaucoup de points, à l'offensive. Les rombats les plus violents ont eu lieu dans la région du village de BENIAVY-HAIVO-RONKI, à l'ouest de TREMBOVLIA.

ARMEE DU CAUCASE

Dans le secteur du LITTORAL, les tenlatives des éclaireurs turcs continuent sans succès pour traverser nos avant-postes qui repoussent les Turcs par leur fusillade et des grenades à main.

Dans le secteur de la rivière de l'OLTY INFERIEURE et de SIVRITCHAY, au sud-est du laç de TORTOUM, escarmouches et patrouilles.

Près du défilé de VASTAN, sur la côte sud du las de VAN, nous avons anéanti un détachement turc aves ses officiers.

Communiqués italiens

COMMANDEMENT SUPREME

Rome, 14 octobre. Sur le MRZELI (Monte-Néro), le soir du 13 octobre, des détachements ennemis ont essayé une trruption soudaine contre nos approches qui sont maintenant en contact éiroit avec les positions de l'ennemi. Sa tentative a échoué avec de lourdes pertes. Sur le CARSO, dans l'après-midi du 12 petobre, l'ennemi, après avoir effectué un feu violent d'artillerie et de mousqueterie accompagne par le tancement de nom-breuses bombes à main, a attaqué, la nuil, à une heure avancée, nos positions à l'est de MONFALCONE.

Devant l'attitude ferme de nos troupes, Finfanterie ennemie, fauchée par nos tirs efficaces, s'est repliée en désordre sur ses lignes, laissant sur le terrain de nom-breux cadavres, et dans nos mains quelques prisonniers.

Rome, 45 octobre. Des nouvelles apportées par des prison-niers au sujet du combat du 12 octobre en CARNIE font mieux ressortir l'importante de notre succès, malgré la quantité de jorces employées par l'adversaire et une longue préparation à l'aide du jeu de son artillerie. L'élan de l'atlaque a été rompu par not e feu calme et précis à une dis-tance remarquable de nos positions, dont l'adversaire, malgré tout son effort, n'a même pas réussi à s'approcher.

ont été, dans la journée du 13 octobre, eflicacement battus par nos tirs d'artillerie et notre fusillade et ont été l'objet des at-laques de nos patrouilles, qui ont fait ausri quelques prisonniers.
Sur le CARSO, dans la matinée du 14,

nos troupes opérant dans le secteur du monte San Michele, ont réusst à occuper par surprise une position avancée le long les pentes septentrionales du mont.

Communiqué serbe

GRAND QUARTIER GENERAL

Nisch, 14 octobre. Le 11 octobre, au matin, les Bulgares sous ont attaqué par surprise à KÖRIT-Le même jour, les Bulgares ont occupé la position de KITA et se sont avancés d'un kilomètre sur notre territoire. Le 12 octobre, ils ont attaqué nos posi-tions d'IVNAOVA-LIVADA; ils ont été re-

poussés. Le même jour, ils oni attaqué notre po-tition de PISINA-BOUKVA. Ils ont attaqué également sans résultat nos positions de RASOVATI, KANEN, VIROULABO-SOVA et GOLECHE.

Le 13 octobre, ils ont attaqué notre li-fne de TSRWENI-KANON-GRAD, celle de PISANA-BOUKVA et celles de VOS-DOL1 et de NOTVA-TCHOUKA, repoussant un de nos détachements.

Sur tout le secteur du TIMOK, les Bulvares ont ouvert le feu sur nos positions. Nos troupes n'ont pas répondu.

Be 14 octobre, ils ont attaqué par surturprise DOCHTCHANI, KLADONATZ, TZORNI et VIR et ont occupé ces divers discussion, la commission a maintenu. points. Ils ont continué leurs attaques con-tre DJOULIJEVAGLAVA, BLACHITSA et cipe qu'elle avait déjà prise en faveur du KOVATCHOV-RID, près de PIROT.

Près de KRIVA-PALANKA. les Bulga- dustrie.

DEPECHESDELANUI

L'ARMÉE SERBE

Front balkanique

tient bon

60,000 AUSTRO-ALLEMANDS MIS HORS DE COMBAT

Nisch, 18 octobre (retardée). — Malgre les attaques acharnées de l'ennemi, supé rieur en nombre, et malgré toute sa supériorité en artillerie lourde, les Serbes tiennent toujours leurs positions tout le long de la Drina, de la Save et du Danube. Du côté de Belgrade, l'ennemi se mainla ville même et sur la colline des Vigno-bles située vis-à-vis du pont du chemin de fer; mais il est dominé par les troupes serbes fortement retranchées à Avala et

sur les sommets environnants. Quant au secteur de Semendria, l'ennemi a réussi à s'emparer de la ville et de la forteresse qui ne sont pas défendables, etant situées dans la plaine, sur la rive du Danube. Là encore, les Serbes tiennent bon les points dominant la ville. Les troupes ennemies n'ont pu progres-ser jusqu'aujourd'hui que dans la plaine de la Morava, entre Gezava et Mlava, où

elles ont gagné une quinzaine de kilomè-tres. Elles attaquent avec de grandes forces les côtes séparant la vallée de la Morava de celles de la Mlava, au nord de la ville de Pojarevatz. Leur objectif paraît être la prise de cette ville, l'avance vers le sud par la vallée de la Mlava, l'occu-pation des grandes usines de cuivre de Bor, situées entre les villes de Zegoubitza et Zaietchar, et la jonction avec la Bulga-rie dans la vallée du Timok.

Malgré les grandes pertes subies, nos admirables alliés serbes sont décidés à tous les sacrifices; ils réclament à grands cris l'arrivée à temps des troupes franco-anglaises à Nisch. Tout le monde est convaincu ici que si les troupes alliées arrivaient promptement et en nombre sufficant les Austre Allemands, trouvessiont sant, les Austro-Allemands trouveraient eur tombeau en Serbie.

Athènes, 15 octobre. - Un officier serbe qui est arrivé à Athènes s'est montré plein de confiance dans la résistance ser-

« Jusqu'à présent, dit-il, les Austro-Al-lemands sont battus sur tous les points avec des pertes très graves et, actuelle ment, ils n'occupent que quelques petites collines sur les rives du fleuve. La nombreuse artillerie dont ils disposent faisait croire que les masses d'infanterie destinées aux premières attaques auraient été imposantes: au contraire, on a remarqué sur le front serbe, ainsi que sur le front russe, une grande disproportion entre l'infanterie et l'artillerie.

« L'attaque bulgare qui s'avance con-tre des positions plus faciles à prendre cause quelque préoccupation. Si les alliés veulent sérieusement nous aider, nous espérons pouvoir résister de tous côtés; l ont de Strumitza est actuellement gardé Ainsi, la Bulgarie a commencé la guerre contre nous comme en 1913, traitreusement, par surprise et sans déclaration
de guerre.

par des struiteza est actuellament garde
par des sur la bande de terrain également
accordée par la Grèce pour l'établisseexposés, nous ne pouvons pas éparpiller
nos forces; si les alliés qui se trouvent à
réservé que campent les troupes alliées. Salonique venaient tout de suite occuper es environs de Strumitza, ils nous rendraient un service considérable. Il est grand temps de laisser les hésitations et de se ruer tête baissée dans la mêlée; au cas contraire, malgré une lutte désespé-rée et héroïque, nous ferons aussi la fin de la Belgique. Un peu moins de diploma-tie donc mafe des soldate et des pour tie donc, mais des soldats et des muni-

tions ! » Les Peries austro-ailemandes Nisch, 13 octobre (retardée). — La ba-taille fait rage sur le front nord. D'après le dernier rapport du quartier général serbe, les Austro-Allemands ont eu jusqu'ici rien que sur le front Obrenovatz-Belgrade-Semendria-Gradichte, plus de 20,000 tués et plus de 40,000 blessés. yards de tranchées situées au sud et à l'ouest D'HULLUCH, mais les obus de l'ennemi nous ont empêchés de conserver

Les radios allemands envoyés d'Oreo-vitza — dans le Banat — à la légation d'Allemagne à Sofia avouent que les « per tes subies par les troupes austro-alleman-des en Serbie sont terribles et que la résistance des troupes serbes dépasse tou-

rières. Nous nous sommes également em-parés d'une tranchée sur la côte nord-ouest, ainsi que d'une tranchée principale de la redoute HOHENZOLLERN; mais les Un autre radio envoyé par la même sec tion et signé d'un chiffre qu'on suppose être celui de Guillaume II ou de Macken-sen, presse la Bulgarie de «commencer sans retard les opérations contre la Ser-

> Une Attaque bulgare Salonique, 15 octobre. - Une bataille est engagée dans le secteur de Valanovo. Les Bulgares attaquent les positions ser-bes. On ignore encore le résultat.

Valandovo se trouve sur la rive gauche du Vardar, un peu au sud de Stroumitza, à mi-chemin entre Demir-Kapou et Guevgeli.

Transferi prévu de la Capitale Athènes, 15 octobre. - La « Hestia » dit NOTES OFFICIELLES

Prahova évacué

Genève, 15 octobre. — On mande de Bucarest à l'Az Est que les Serbes ont évacué Prahova, station des chemins de Le Communiqué allemand du 14 a dé-claré que nous avons attaqué le front en-tier entre Ypres et Loos. Or, aucune attafer serbes sur le Danube.

Sur le Littoral bulgare Sofia, 15 octobre. — Le littoral de la mer Egée est miné. Les phares sont

L'entrée des navires dans le port de Dedengatch se fera désormais sous la conduite de pilotes bulgares. Le Manifeste de Ferdinand

Athènes, 15 octobre. — Le Manifeste suivant du roi Ferdinand vient d'être affiché sur les murs de Sofia :

«Le peuple Bulgare connaît tous les efforts de la Bulgarie pour maintenir la paix dans les Balkans. Le roi et le gouvernement ont essayé d'obtenir par la neutralité la réalisation de l'idéal de la nation bulgare. Les deux grands groupes de puissances ont reconnu la légitimité de nos revendications en Macédoine et ont conseillé à la Serbie de les satisfaire. Malgré trainent pour eux les conditions de la guerre actuelle. Ces allocations avaient été fixées à 3 francs pour les officiers de seillé à la Serbie de les satisfaire. Malgré ces conseils, notre perfide voisine n'a rien voulu entendre et nous a même protré qu'il était possible, sans nuire en rien aux intérêts légitimes des officiers et des sous-officiers, de diminuer le taux de ces allocations », ont fait signer un décret ramenant le taux de ces allocations à 2 francs pour les officiers, 1 franc pour les sous-officiers à solde mensuelle et les advoqué en envahissant notre territoire. Par conséquent, l'ordre est donné à notre brave armée de combattre aux côtés des armées victorieuses des puissances centra-

Un Comble!

Nisch, 15 octobre. - Des avions bulgares ont survolé la frontière vers Brania et lancé des proclamations annonçant à la pulation l'arrivée sous trois jours des

Une Proclamation du Généralissime

Athènes, 15 octobre. - Le général Jekof, généralissime de l'armée bulgare, a lancé une proclamation à ses troupes où il leur dit que la Bulgarie ne déposera les armes qu'après avoir réalisé en son entier l'idéal national et définitivement abattu les appare ennemis de la patrie.

Les Fortifications

de Dedeagatch Athènes, 15 octobre. - On mande de Dedeagatch que les travaux de fortification continuent à être poussés avec une flévreuse activité dans le port et autour de la ville, sous la direction d'officiers al-lemands venus de Sofia. Des lignes de torpilles ont été immergées devant l'entrée de la rade, et des batteries de pièces de gros calibre installées sur les hauteurs qui en dominent les abords.

Etat-Major autrichien à Solia Athènes, 15 octobre. - Le prince de Windisgratz, attaché à l'état-major général austro-hongrois, accompagné d'un rin. Tout à coup, on entendit une explo nombreux état-major en uniforme est ar sion assourdissante et un torpilleur alle rivé à Sofia. Il a été chaleureusement reçu par les officiers supérieurs bulgares.

Conférence diplomatique à Rome Rome, 15 octobre. — On attache dans

es milieux diplomatiques une grande importance à une longue conférence qui vient d'avoir lieu entre le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères, et les ministres roumain et grec. | vain pendant une heure, puis repartirent. | l'Union.

RÉPLIQUE

LA SERBIE déclare la guerre

A LA BULGARIE

Londres, 15 octobre. - La légation de Serbie annonce que la Serbie a déclaré la guerre à la Bulgarie, l'armée serbe ayant été attaquée par la Bulgarie, sur les frontières, à Zaitcher et à Radoviste.

Le Devoir des Alliés envers la Serbie

Paris, 15 octobre. — Répondant aux critiques qui font valoir que l'expédition de troupes à Salonique entratne une dispersion de l'énergie militaire, qu'elle enlève au service actif un grand nombre de sol-dats pendant tout le temps occupé à les transférer d'un théâtre de la guerre à un autre, que le succès de cette expédition n'est pas sur, etc., le Daily Graphic

» Heureusement, les gouvernements des alliés ne se sont pas laissé influencer par ces vues des professionnels. Ils ont été-guidés par cette pensée plus large qu'ils ne peuvent, pour leur honneur, permet-tre que la Serbie soit écrasée sans faire un effort direct pour la sauver. On ne saurait raisonnablement arguer que nous aiderions mieux la Serbie en concentrant nos forces en vue d'une autre puissante offensive sur le tront occidental. Le des-tin de la Serbie ne dépend pas d'événe-ments phis ou moins lointains; il dépend des quelques semaines prochaines.

"La guerre de tranchées, nous ne le savons que trop maintenant, est une lon-gue et difficile besogne, et, pendant que nous gagnerions quelques mètres en Flan-dre, les Austro-Allemands, aidés par les Bulgares, pourraient envahir toute la Ser-bie. C'est pour nous et pour nos alliés une obligation primordiale d'éviter ce désastre au brave petit Etat qui a combathy si héau brave petit Etat qui a combattu si hé-roïquement avec de terribles chances con-

Neutralité bienveillante de la Grèce

Athènes, 15 octobre. - On mande au Secolo du 14 courant que le gouvernement grec facilite le déburquement des alliés à alonique. Les autorités du port ont donné des ordres pour que tout navire mouillé dans le port ou y entrant, obéisse aux instructions que leur donneront les vaisseaux de guerre anglais et français croisant à Kara-Burn-Point (le cap Noir).

Le Débarquement à Salonique Athènes, 15 octobre. - Le débarquement des forces franco-anglaises continue. Le débarquement s'opère dans le port de Salonique au quai accordé par la Grèce à l'usage exclusif de la Serbie; il se fait

LA GRECE

n'interviendra pas militairement Londres, 15 octobre. — Une Note com-muniquée à la presse dit que le ministre de Grèce a remis au gouvernement britan-nique une très longue Note du gouvernement hellénique relativement à l'interpréation donnée par M. Zaïmis au traité serbo-grec et développant les arguments qui conduisent le cabinet grec à estimer que le « casus fæderis » ne s'est pas produit et que dans les circonstances actuelles, la Grèce n'est pas appelée à intervenir militairement.

La Grèce et le Traité d'Alliance avec la Serbie

Paris, 15 octobre. — On a vu que le gou-ernement grec considère que le cas actuel l'implique pas le « casus fœderis » prévu par le traité d'alliance. Suivant lui, ce traité, de nature essentiellement balkani-que, ne prévoit pas le cas où la Bulgarie, Iliée à deux grandes puissances, attaquerait la Serbie conjointement avec elles. A ce sujet, M. Vesnitch, ministre de Serbie à Paris, a déclaré:

« Il me semble que les personnes les mieux qualifiées pour commenter un traité sont celles qui l'ont conçu et signé. Qu'a donc dit M. Venizelos, l'éminent homme d'Etat grec, qui a négocié le traité d'alliance avec la Serbie, dans la séance historique qui a précédé sa récente démission, en sa qualité de président du consell et de ministre des efficience des conselles de ministre des efficiences de la conselle de la con ninistre des affaires étrangères, s'adressant à la Chambre, dont la majorité allait approuver ses paroles ? Il a dit : «La Grèce » a, envers la Serbie, des obligations précises, établies par un traité d'alliance. Athènes. Is octobré. — La « Hestia » ait etre informée de bonne source qu'au cas où il serait impossible de résister à la double attaque germano-bulgare, l'étatmajor serbe préparerait la retraite vers les frontières albanaises. Le siège de la capitale serait transféré à Prisrend ou à Devre.

" Cises, etablies par un traite d'alliance. " Je puis informer la Chambre que, sui-vant le traité, les deux nations doivent " se défendre mutuellement contre toute " attaque d'un tiers : je considère qu'il se-vait déshonorant pour la Grèce de ne pas " se conformer aux devoirs que lui impose " son alliance avec la Serbie. " " cast done contre toute estreme d'un particular des la capitale serait transfèré à Prisrend ou à " cast done contre toute estreme d'un particular de la lieu d'un particular de la lieu d'un particular de la lieu particular

» C'est donc contre toute attaque d'un tiers que notre alliance avec la Grèce a été conclue, et je n'ai pas besoin d'ajouter que, sur ce point, nous sommes en parfait accord avec la déclaration de M. Venizelos. Comment soutenir, après cela, que le traité est de nature essentiellement balkanique. Nous n'avions aucunement provoqué guerre avec l'Autriche-Hongrie à la fin du mois de juillet 1914. Le « casus fœderis » souscrit par la Grèce aurait donc du jouer souscrit par la Grèce aurait donc du jouer dès ce moment. Le gouvernement serbe n'a pas insisté pour obtenir le concours hellénique à cette époque, parce qu'il prévoyait l'éventualité, que dis-je, la certitude de l'agression bulgare, et parce qu'il ménageait l'aide de la Grèce pour la défense d'intérèts incontestablement communs aux deux patiens. muns aux deux nations.

Diplomate bulgare

et Journaliste autrichien respondant viennois, il lui fit répondre par son secrétaire : « Son Excellence est trop francophile pour pouvoir faire des dé-clarations au rédacteur d'un journal au-

LES SOUS-MARINS ANGLAIS dans la Baltique

Copenhague, 14 octobre. — Les assureurs présument que le nombre des vapeurs allemands qui ont été torpillés dernièrement dans la Baltique est plus grand qu'on ne l'a annoncé, parce qu'ils n'ont d'informations précises que sur les vapeurs dont les équipages sont débarqués dans les ports suédois et "u'il n'en est pas de marce pour les vapeurs torpillés des les ports suédois et "u'il n'en est pas de marce pour les vapeurs torpillés des les ports suédois et pas de marce pour les vapeurs torpillés des les ports suédois et pas de la company de la dans les ports suédois et u'il n'en est pas de même pour les vapeurs torpillés dont les équipages débarquent en Allemagne.

Pendant les deux derniers mois, quarante va eurs allemands ont transporté des métaux entre la Suède et l'Allemagne, mais, d'après le Politiken, cette navigation est suspendue en raison des dangers due que, si le président y consent, elle personnes et en ont blessé 421.

Londres. Is octobre est le dix-neuvième qui lins du 13 octobre est le dix-neuvième qui ait été dirigé sur l'Angleterre depuis le 19 janvier. Au total, les bombes lancées par les dirigeables allemands sur l'Angleterre ont, du 19 janvier au 13 octobre, tué 197 ont, du 19 janvier au 13 octobre, tué 197 personnes et en ont blessé 421.

Il est à remarquer qu'au cours de cinq

Le Combat de l'Ile Moen

Copenhague, 15 octobre. — Le National Tidende donne les détails suivants sur le combat qui s'est engagé au large de l'île Moen, dans les eaux internationales, entre un sous-marin anglais et un croiseur et trois torpilleurs allemands.

Mercredi matin, vers sept heures trente, les habitants entendirent une canonnade terrible et virent des navires allemands tourner sans cesse autour d'un sous-ma mand coula, frappé par une torpille, tandis que le croiseur et les autres torpilleurs s'enfuyaient immédiatement dans la direction du sud. On vit alors le sous-marin apparaître à

es lieux du combat et disparut. Les habitants tachèrent de retrouver des survivants, mais n'en virent pas. Le soir, deux navires allemands arrivèrent à l'endroit où s'était produit le combat et firent marcher leurs projecteurs en

la surface; il resta quelques instants sur

Front occidental

LA GOTE BELGE bombardée

LES POSITIONS ENNEMIES VISÉES DE NOUVEAU

Poperinghe, 15 octobre. — La flotte anglaise a de nouveau apparu hier à midi devant La Panne et, aussitôt, un cuirassé ança ses projectiles sur la côte. Le bombardement continua jusque vers trois heu-

res de l'après-midi Une batterie allemande riposta et un de ses obus vint tomber en mer, à une distance d'environ 200 mètres du cuirassé. La flotte anglaise, ayant occasionné de nouveaux dégâts, se retira ensuite. Le bombarden ent de Zeebrugge mis en

rapport avec le bombardement journalier

que l'escadre anglaise fait subir à la côte belge, entre Westende et Ostende, ne peut être envisagé comme un fait isolé. Il s'agit plutôt ici de l'exécution d'un plan bien défini ayant pour but de détruire systématiquement toutes les positions allemandes établies le long de la cote. De cette façon, on occupe et on re-tient l'artillerie allemande qui, vu l'état de stagnation qui règne sur le front des

Flandres, pourrait être transportée vers le front français. Ce bombardement ne peut aussi être considéré comme la suite d'une grande action, car, en ce cas, on remarquerait cer-tainement un plus grand déploiement de force navale. Néanmoins, il a comme effet et avantage précieux qu'au moyen de ces petites actions on empêche les Allemands de mettre de grands plans à exécution. Sur tout le front de l'Yser, l'action se réduit aux bombardements réciproques des tranchées qui n'ont d'autres effets que de

Plus de 5,000 Assassinats

remuer les ruines existantes.

par les Allemands en Belgique Le Havre, 15 octobre. — Des rapports officiels parvenus à l'heure actuelle au gou ernement belge, il résulte que les soldats prussiens, sur l'ordre des chefs, out fusilé er. Belgique plus de 5,000 civils. Ce chiffre est approximatif et provisies car de nombreuses administrations soire, car de nombreuses administrations, cre cont des représailles, n'ont pas osé desser de rapport officiels à cet égard. Voici les chiffres connus en ce moment: Anvers, 200; Brabant, 800; Flandies 100; Hainaut, 400; Liège, 845; Lin-

Nos Obus sur Cernay

bourg, 40; Luxembourg, 1,000; Namur,

Bale, 15 octobre. — Un abonné alsacien des Basler Nachrichten rectifie de la façon suivante les renseignements de source allemande donnés par ce journal sur les bombardements des Français en Al-

"Il est inexact de dire que des bombes françaises n'ont tué, comme toujours, que des civils à Cernay, étant donné que tous les civils sont dans un rayon de plusieurs kilomètres. n

Les Canons allemands qui éclatent

Paris, 15 octobre. — Au cours des der-niers combats livrés en Artois et en Champagne, il a été trouvé sur les morts ou les prisonniers de nombreux documents militaires allemands dont quelques-uns présentent un intérêt particulier. Ce sont ceux relatifs aux nombreux éclatements de canons allemands.

Une note du minstère de la guerre alle-mand numérotée 2,653/8 contient la phrase « Il a été signalé qu'on avait photogra-phié sur le front des canons éclatés par

suite d'explosions dans l'âme et qu'on en avait envoyé à l'intérieur des épreuves sur cartes postales. Le ministre fait ressortir que cela est inadmissible à cause de l'inquiétude qui pourrait être créée dans le pays et à cause du risque que ce fait ne soit exploité par les adversaires d'une façon peu désirable. »

Genève, 15 octobre. — La «Taeglische Rundschau» écrit, à propos de la démission Il résulte d'autres documents tombés en nos mains que les éclatements se sont produits non seulement dans des canons de M. Delcassé : de 77, mais encore dans des obusiers de 105 et même dans des mortiers de 210.

Le Général Marchand transporté à Paris

Paris, 15 octobre. — Parti de Suippes jeudi matin, le général Marchand, blessé au cours de notre offensive en Champagne, est rentré hier soir, à cinq heures, à son domicile, 4, avenue du Docteur-Brouardel. Il était accompagné de Mme Marchand, qui, il y a quelques jours, était allée à Suippes apporter à son mari ses soins affectueux. La nouvelle de l'arrivée

à Paris du glorieux blessé avait été tenue Lorsque l'auto-ambulance vint se ranger le long du trottoir, le général en des-cendit lui-même, refusant l'aide empres-sée d'une infirmière. C'est d'un pas lent, mais ferme, qu'il s'avança vers la porte de la maison. Malgré sa terrible blessure, et bien que la douleur courbe légèrement sa taille, le général maîtrise sa souffrance. Sans aide aucune, il pénétra dans l'ascenseur qui le conduisit jusqu'à ses appartements. Le général est gai et mange avec appétit. Le général Marchand, dont l'état est aussi satisfaisant que possible, aura

rependant besoin de longs jours de repos. Voici le bulletin de santé communiqué ce matin par les docteurs : "L'état du général Marchand est aussi satisfaisant que possible mais reste sé-rieux et exige le repos le plus absolu. »

LE CONCOURS DU JAPON

Une Déclaration du Baron Kato Londres, 15 octobre. — Au cours d'un meeting tenu à Tokio, le baron Kato, ancien ministre des affaires étrangères, a fait les déclarations suivantes :

"La participation effective du Japon à la guerre actuelle me paraît impossible en pratique, aussi bien qu'en principe. Mais nous pouvons aider d'autre façon et très efficacement les puissances alliées : le meilleur moyen, c'est de leur fournir des munitions de guerre. Peut-être notre gouvernement pourra-t-il en livrer un assez grand nombre, sinon pour satisfaire complètement les besoins des alliés, tout au moins pour leur apporter un concours

l'Allemagne: « L'opinion française, dit ce journal, a justement le droit d'être émue, sans que l'union sacrée s'en ressente. Les Français professent deux patriotismes: celui de ceux qui s'abstiennent de publier les fautes et les défaillances, et celui de ceux qui les publient, assurément pour y remédier. Ceux-ci, attaquant la tardive expédition de Salonique, ont provoqué probablement le retrait de M. Delcassé. Tous les Français sont d'accord nour vaincre l'Allemagne: tandis que les uns sont d'avis qu'il convient d'attaquer sur le front français et le front russe, les autres préferent seconder la Serbie, considérant comme plus dangereuse la réunion des Allemands et des Turcs. Nous devons reconnaître que chez tous les alliés, aucun ne montre de défaillance, mais la plus indomptable énergie. » Aux Etats-Unis Les Raids des Zeppelins

de questions techniques que la transmission pourrait en souffrir. Par le fait même de son étendue, elle suggère l'idée que les Etats-Unis ne se montreront pas impatients si l'Angleterre prend quelque temps pour répondre; les pro-Allemands en sont fort désappointés, cars ils espéraient que l'Allemagne serait récompensée de sa rétractation au sujet de la destruction de l' « Arabic », par une

Note péremptoire à l'Angleterre. LA GUERRE A L'ALGOOLISME

New-York, 15 octobre. - La campagne qui se poursuit aux Etats-Unis en faveur la suppression totale du commerce des boissons alcooliques a déjà obtenu des résultats. L'année 1914 a été particulière ment heureuse pour les membres des diverses Ligues contre l'abus de l'alcool Ils n'ont pas réussi, il est vrai, à obtenir que le Congrès fédéral sasse de la tempéran-ce une question nationale, mais ils ont sependant obtenu 179 voix sur les 256 qui des législatures particulières des Etats de

L'Achat des Blés et Farines

Séance du vendredi 15 octobre

population civile, projet adopté avec modification par le Sénat.

les erreurs se perpétuent avec ce projet, qui permet d'employer la réquisition pour le

ravitaillement de la population civile. (Article premier.) L'orateur demande quelques

nodifications au règlement des réquisitions. M. Rabier fait observer que l'intérêt des

cultivateurs est que la loi soit votée le plus

M. Dutrey, député de Cochinchine, vient

épondre aux critiques adressées par le sé-nateur Aimond à l'importation du riz indo-

chinois en France pour addition à la farine

de froment. Il dépose un amendement lais-

lant aux ministres du commerce et de l'a-

griculture le soin de déterminer par décret

la quotité des mélanges de riz, qui ne

ourrait jamais dépasser 5 % de la farine

vernement sur les points en litige entre les

de la loi, le plus important sera la taxation

par le gouvernement. Il faut mettre aux

mains du ministre du commerce, en fait et en droit, le monopole de l'importation. Il y

a dans le rétablissement du droit de douane

un instrument dangereux. Mieux aurait va-

lu un monopole d'Etat qui aurait enrayé la

L'orateur accuse les minotiers d'avoir réa-

isé des bénéfices usuraires. Il compte sur

la taxe pour y mettre fin ! (Applaudisse-

M. Rabier soutient qu'aucune loi n'est plus

urgente et qu'il faut la voter sans modifi-cation parce qu'elle permettra la taxation du blé à 30 fr. le quintal et une baisse de

0 fr. 05 par kilo de pain. Le prix de la fa-

rine sera taxé par les préfets, et c'est sui-

vant cette taxe de la farine que les muni-

et la Presse étrangère

Pétrograd, 15 octobre. — Le Novoié Vrémia

a combination internationale luttant actuellement contre les Allemands.

la pointique exterieure de la France. Ce journal déclare que le vote unanime de la Chambre, au moment où la France entre dans une nouvelle période qui sera peut-être décisive, met en relief l'unanimité de l'opi-

nion publique française et réjouit le peuple

Le « Lokal Anzelger » écrit :

De la « Gazette de Voss » :

militaire sans espoir.

Madrid, 15 octobre. — La «Epoca», commentant les dernières séances de la Chambre, attribue une importance exceptionnelle à la démission de M. Delcassé, qui, en plus de la haute signification d'une politique de solidarité avec la Russie et l'Angleterre, représente une irréductible hostilité contre l'Allemagne:

draie et le pont de Londres avaient été

Le Reiour des Pirates

Rotterdam à l'Evening News dit que plu-

sieurs zeppelins ont été vus jeudi volant

dans la direction du sud-est. L'un d'eux

paraissait sérieusement endommagé et

volait avec des mouvements saccadés.

Londres, 15 octobre. - Une dépêche de

particulièrement visés.

Les « Berliner Neueste Nachrichten » di-

ments à l'extrême gauche.)

cipalités taxeront le pain.

Paris, 15 octobre. - La séance est ouverte. M. Laffont (Ariège) réclame une surveile à trois heures quinze, sous la présidence de M. Paul Deschanel. lance extrêmement rigoureuse des expor-tations afin que des chargements considéra-La Chambre discute cette après-midi le bles de blés ne passent plus en Suisse et de là en Allemagne. projet autorisant le ministre du commerce

procéder à des achats et à des ventes de M. Boret: La Suisse, qui avant la guerre 'alimentait en Allemagne, est forcée depuis l'importer du blé de France et d'Italie, d'ou bles et farines pour le ravitaillement de la augmentation des importations de blé ex

Dans la discussion générale, M. Ferdinand Bougère critique la façon dont se sont opérées les réquisitions, et craint que M. Laffont compte sur le gouvernement pour donner des explications précises sur ces exportations, ainsi que sur celles du rad fia transporté en Suisse en grande quant tité. Est-ce que le rafia ne servirait pas à remplacer le coton pour les explosifs en Al-

> M. Albert Métin, rapporteur, dit que si l'on peut accepter le projet tel qu'il revient du Sénat, il faut le faire. Il y a urgence, Il expose que le Sénat et la Chambre sont d'accord pour le chiffre des engagements de dépense. Il faudrait pour mettre tout le monde d'accord que le gouvernement rétablit le droit de douane en même temps que la taxe. Tout vaut mieux que l'incertitude faut voter le texte adopté par le Sénat. M. Thomson, ministre du commerce, répond aux observations des précédents ora-

La réquisition sera appliquée, dit M. Thomson, sans gêner les agriculteurs. Le gouvernement s'est préoccupé de la hausse des denrées. Il n'hésitera pas à demanden des armes à la Chambre pour empêcher la hausse artificielle des vivres. M. Bedouce: Il ne peut plus être question de théories économiques dans la situation de guerre où nous sommes. C'est au gouvernement de concilier les idées de la Chambre et du Sénat afin d'éviter des malentendus tels qu'en a causés le rapport de M. Ai-

Le ministre promet à M. Outrey de soute-L'orateur conteste les chiffres et les connir son amendement disjoint, relatif à l'im-portation du riz d'Indochine. clusions défendant notamment l'importation du riz d'Indochine pour économiser la Le blé qui passe en Suisse n'est pas du sortie de l'or. Il ne faut pas laisser s'accréditer cette idée que la Chambre avait traité ce grand problème du blé avec légéreté. Les blé indigène, c'est du blé de transit et c'est la Confédération elle-même qui reçoit ce blé roportionnellement au chiffre de la populanomistes ayant reconnu l'impuissance de tion et en assure la distribution. la libre concurrence, il était nécessaire d'a-voir recours . la toute puissance de l'Etat par le monopole des importations. Il faut au surplus appliquer la loi telle qu'elle est le plus tôt possible. L'orateur espère que des éclaircissements seront donnés par le gou-Le contrôle de l'Etat sur les importations de blé peut s'effectuer sans monopole. Le gouvernement a d'ailleurs défendu devant le Sénat les dispositions de la Chambre qui

étaient supérieures à celles auxquelles on Nous voulons, dit-il, que le prix de 30 fr. reste applicable pendant touté la guerre et pour cela il y aura un recours à la réquisition. Cette menace a suffi à faire tomber les prix de la spéculation. Il faut donc que la terration de la spéculation de la secondarie de la secondarie de la secondarie de la contraction M. Bedouce ajoute que dans l'application

axation de la farine soit faite par les pré-Au moment où paraîtra la loi paraîtra le rétablissement du droit de douane, afin d'en-

traver la spéculation. Le ministre conclut en demandant à la Chambre de voter la loi telle que le Sénat l'a modifiée, le gouvernement se sentant suffisamment armé. (Applaudissements.) Après échange d'observations entre MM.

Thomson, Long, Mauger, Ringuier, on passe la discussion des articles. L'amendement de M. Bedouce, qui établif le monopole d'importation, est renvoyé à la commission pour rapport, et l'ensemble est voté à mains levées. Prochaine séance jeudi.

NOUVELLES DIVERSES La Démission de M. Delcassé

Séance levée à sept heures.

L'Affaire Deperdussin

Paris, 15 octobre. — On se souvient de l'affaire Armand Deperdussin qui, à l'aide me un événement très important, car cette fois celui qui démissionne n'est pas un mi-nistre ordinaire, mais un des créateurs de de fausses factures, connaissements bordereaux portant sur de prétendues libordereaux portant sur de prétendues livraisons de soie faltes par lui aux grands
magasins de nouveautés de Paris, s'est
approprié, au préjudice d'une banque de
l'avenue de l'Opéra, 28 à 30 millions.

L'instruction, confiée à M. Hirsch, juge
d'instruction, après dix-huit mois d'ensage
quête, avait été close par le renvoi de Desperdussin devant la chambre des mises en
accusation, pour faux et usage de faux Ce journal exprime le vœu que les vrais motifs de cette démission soient expliqués le plus prochainement possible aux opinions publiques française et russe. La Gazette de la Bourse exprime l'espoir que le départ de M. Delcassé du ministère ne sera pas de longue durée. Louant le patriotisme de M. Delcassé, il ajoute qu'il aurait pu, s'il avait voulu, sortir victorieux du conflit, mais qu'il a préféré partir pour ne pas compromettre l'unité des groupes politiques français et la solidarité des gouvernements alliés. ccusation, pour faux et usage de faux. Les magistrats de cette juridiction ont dé-cidé un supplément d'instruction portant sur les sommes que Mme Deperdussin a employées — plus d'un million — à l'achai de propriétés qui lui appartiendraient en propre Ca million dit alla l'achai La Reitch dit que le retour de M. Viviani au poste de ministre des affaires étrangères est la meilleure garantie de la stabilité de la politique extérieure de la France. Ce opre. Ce million, dit-elle, elle l'a acquis en jouant aux courses.

Le juge vient de clore le supplément d'enquête qui lui a été demandé et de renvoyer le dossier devant la chambre des

Plus de Juges à Berlin

mises en accusation.

'Amsterdam, 15 octobre. — La cour d'appel de Berlin a prononcé son arrèt sur le cas du professeur Vogt, directeur de l'Institut de biologie, coupable d'avoir parlé français dans les rues de Berlin. Le parlé français dans les rues de Berlin. Le parlé français dans les rues de Berlin. Le «Même entre bons amis, on aura peine à croire M. Viviani quand il proclame pompeusement devant la Chambre que l'union est complète dans la Quadruple Entente, que, même, elle n'a jamais été plus étroite et plus grande qu'aujourd'hui ! La réfutation la plus probante est le départ de M. Delcassé, mi aurait sans doutents de la complète de professeur, qui est marié à une Française, professeur, qui est marié à une Française, s'exprimait en français, lorsque le pasteur. Kettner, l'entendant, se précipita sur lui en lui enjoignant de cesser de parler la langue d'un peuple odieux à tout véritable Allemand. M. Vogt envoya promener l'irrascible pasteur, qui déposa une plainte. En première instance, Vogt fut condamné à 10 marks d'amende. La cour vient d'annuler le jugement et d'acquitter Vogt, expliquant que la langue française, si pénible à entendre pour les personnes dont les enfants sont morts en Argonne ou en Chamqui aurait sans doute vu voiontiers approcher l'heure du triomphe français en étant le guide des destinées de la France. «M. Delcassé a démissionné parce que sa position était devenue intenable. L'instiga-teur de la guerre mondiale a été victime de la crise balkanique.» enfants sont morts en Argonne ou en Champagne, est néanmoins la langue d'un grand peuple dont la culture est très ancienne, et que la parler dans les rues d'une ville allemande, sans intention provocante, ne « La chute de M. Delcassé a une portée considérable qui s'affirmera toujours plus nettement à mesure que durera la guerre. Quelles que soient les échappatoires auxquelles M. Viviani aura recours pour expliquer cette : econstitue pas un délit. Les chauvins de Berlin attaquent rageusement cet arrêt et publient avec délices l'interview du pasteur Kettner, qui déclare qu'il tombera sur le premier Allemand qu'il entendra parler français, faisant justice lui-même, parler français, faisant justice lui viviani aura recours pour expliquer cette: etraite, personne ne doute plus nulle part que
M. Delcassé, en tombant, est la première
victime expiatoire et visible de l'insuccès de
la politique balkanique de la Quadruple
Entente: ce qui, en Angleterre, est encere
l'objet des mêmes discussions passionnées,
est devenu en France un fait. Sir Ed. Grey
fléchit encore, et peut-être sa position se raffermira-t-elle. M. Delcassé est tombé. puisqu'il n'y a plus de juges à Berlin.

Les Mauvais Propos «Au moment où M. Delcassé a reconnu la nécessité de sa démission, il n'a songé qu'à trouver une bonne sortie. Il y a plusieurs jours, on avait appris, de source italienne, qu'il s'était opposé au débarquement des troupes à Salonique et en même temps à la violence faite à la Grèce, par laquelle la France abandonne son ancienne tradition d'au.itié et de protectrice de la liberté des peuples, pour se lancer dans une entreprise militaire sans espoir. »

d'une Naturalisée Clermont-Ferrand, 15 octobre. — Le conseil de guerre a jugé la femme Zuckers mann, Autrichienne d'origine, qui a épousé un Autrichien naturalisé. Elle était acc cusée d'avoir proféré, au mois d'août dernier, dans une salle d'un établissement bainéaire, des paroles outrageantes pour la France et ses alliés. C'est ainsi qu'elle affirmait son espoir d'une victoire définitive du kaiser. Ellle s'est écriée : « Vive l'Allemagne! Nous avons pris Varsovie et, dans quelques jours, nous serons à Pétro-grad, et de Paris nous ne ferons qu'une bouchée!» L'inculpée a reconnu une partie des faits qui lui sont reprochés, mais a déclaré, pour sa défense, qu'elle a été provoquée

par des baigneurs qui la traitèrent de Bo-che. Le conseil de guerre l'a condamnée à 1,500 fr. d'amende. Les Allemands

en liberté en France Paris, 15 octobre. — Une Allemande, Frida Fischelden, agée de quarante ans, demeurant rue des Blancs-Manteaux, dont les allures suspectes avaient éveille l'attention de la police, a été arrêtée hier et envoyée au Dépôt. Cette femme, qui habite Paris depuis une trentaine d'années, exerçait, avant la guerre, le métier de do-mestique. Sans place depuis la guerre, elle vivait cependant assez largement, on ne sait avec quelles ressources. Elle n'a aucun papier, elle n'a jamais fait sa dé-claration d'étrangère et n'a pas de permis de séjour.

Ceux qui font du Commerce

avec l'Allemagne marseille, 15 octobre. — On arrétait and début d'août dernier, à Salon, le négociant leur sincursions, les zeppelins n'ont de leur sincursions, les zeppelins n'ont réussi à faire aucune victime.

En vue de se conformer au nouveau règlement concernant l'assombrissement des rues de Londres, on a décidé de cesser rues de la Suisse Marseille, 15 octobre. — On arretait at re, 30 millions d'affaires avec la Suisse, alors qu'en 1914 le chiffre de ses exportations était presque nul. Après une instruction qui a duré plus de deux mois, le dessier de l'affaire Schweitzer vient d'extra des misses de la Chambra de la

Le Kaiser et ses Généraux

Lorsqu'il a disparu vers la frontière allemande, il paraissait en grand danger.

Collision en Mer

Cadix, 15 octobre. — La canonnière espagnole «Ponce-de-Léon» a été coulée par le vapeur « San-Jose». L'équipage a été

son labeur.

jusqu'à nouvel avis le service du soir du dimanche, à sept heures, à la cathédrale Saint-Paul. On se souvient que, dans un précédent raid de zeppelins, cette cathé-

tre transmis à la Chambre des mises en accusation de la cour d'appel d'Aix.

Genève, 15 octobre. — On mande de Berlin que les généraux von Eichorn et von Gallwitz ont été décorés de l'ordre pour le Mérite.

Des groupes ennemis qui étaient des-tés cachés dans la zone boisée du TI LO-DINUT, la tête du torrent de Chiarzo,

Pétrograd, 15 octobre. - Dans le brillant succès remporté par le général Ivanoff contre Linsingen, sur la Strypa, en Galicie. la cavalerie du général Broussiloff s'élança ensuite à la pour-Buite des ennemis en déroute et transforma la défaite en désastre. Un minimum de 68,000 hommes furent écrasés dans cette bataille.

COMBAT NAVAL DANS

LE GOLFE DE FINLANDE Stockholm, 15 octobre. - Un combat naval eut lieu dans le golfe de Finlande, à Porkala, près d'Helsingfors. Un crotseur, dont la nationalité n'est pas indiquée, aurait coulé et un autre serait gravement

L'EFFORT SUPREME ALLEMAND Pétrograd, 15 octobre. - D'après cer-

tains indices, le moment approche où les Allemands tenteront un suprème effort contre Dvinsk. L'ennemi continue à amener des renforts pour étendre le champ d'opérations dirigées contre la ville. Une préparation vigoureuse d'artillerie a lieu maintenant sur le front entier, ce qui in-blique une attaque générale des Allemands

LES RUSSES ONT D'ABONDANTES MUNITIONS Genève, 15 octobre. - Le correspondant

de guerre du « Berliner Tageblatt » télé graphie que depuis quelques jours une offensive russe acharnée a repris sur un front de plus de 500 kilomètres, de la Poliésie à la frontière roumaine, et que les Russes, qu'on croyait à court de munitions, en font au contraire une consommation considérable, ce qui tendrait à prouver qu'ils ont été abondamment ravitaillés depuis quelque temps par l'Amérique et le Japon.

LES RUSSES VONT MENACER LEMBERG

Pétrograd, 15 octobre. — Le coup puis-sant porté par les Russes en Galicie, la wigueur avec laquelle ils viennent, dans le rayon de Tarnopol, de séparer l'armée Bot-mer de l'armée Pflanzer, et d'apparattre de nouveau très menaçants à 90 kilomè-tres de Lemberg, capitale galicienne, constitue le fait marquant de la situation.

Avance générale

Sur la Duna, les Russes avancent vers le sud en infligeant à l'ennemi peut se faire que pas à pas des pertes évaluées à 5,000 hommes A l'est de Smorgon, le prince de Ba-

vière recule devant les attaques des Russes. Sur tout le front, au centre, les Russes avancent d'environ quatre kilomè-

tres par jour. Sur le front de Volhynie, les Russes ont définitivement enrayé l'offensive ennemie; ils avancent aussi sur le Styr moyen, ainsi qu'au nord de Dubno. Plus au nord, sur le Pripet, les Russes ont avancé à l'ouest et menacent cérieusement les troupes du maréchal

LA GUERRE SOUS-MARINE

de Mackensen.

Sous-Marins allemands dans le Danube

'Amsterdam, 15 octobre. — A Orsova, les Allemands ont mis à l'eau dans le Danube quatre sous-marins qui essaieront d'atteindre la mer Noire et les ports bulga-

Torpilleur allemand coulé par un Sous-Marin anglais

Copenhague, 15 octobre. - Une violente canonnade a été entendue hier matin à l'est de l'île Mæn, côte orientale de la province de Seeland. Un sousmarin anglais était aux prises avec un tarpilleur allemand. Soudain, une violente explosion fit disparaître le torpilleur. Le sous-marin s'éloigna dans la direction de l'est.

LA GUERRE AÉRIENNE

A L'Allemagne aurait perdu 47 Dirigeables

Genève, 1 5octobre. — D'une source sûre on déclare que l'état-major général alle-mand reconnaît avoir perdu 38 zeppelins jet 9 parsevals jusqu'au 1er août 1915. De-puis cette date, un rapport officiel dit qu'on est sans nouvelles de deux zeppelins et d'un parseval; le plus grand nom-bre de ces dirigeables ont été détruits par les canons des alliés; les autres par des accidents d'atterrissage.

En Angleterre

Lord Kitchener et le Recrutement Londres, 14 août. - Un très grand nombre d'Anglais se reposent sur la décision de lord Kitchener quant à la nécessité ou non d'introduire chez nous la conscription. Jusqu'ici, on avait cru que puisque le gouvernement avait toujours recours aux engagements volontaires, c'est que ceux-ci suffisaient à nos beseins dans l'opinion du ministre de la guerre.

Or, d'après ce que l'on croit savoir, la conduite que lord Kitchener entend suivre à l'égard des méthodes de recrutement est simplement que ce n'est pas son affaire de choisir telle ou telle méthode. Il a, sans aucun doute, des vues personnelles sur ce sujet, et l'on peut mentionner à ce propos le système de la quote-part, c'est-à-dire le renforcement des enrôlements volontaires par l'obligation légale imposée à chaque

bre défini d'engagés.
Cependant, lord Kitchener, croit-on, se refuse à exprimer un jugement définitif au sujet de ce plan ou de tout autre. Il a borné

non comme un homme politique, mais à fitre de militaire, qu'il ne connaît pas les positions sociales et industrielles prédomipositions sociales et industrielles predominant dans le royaume; enfin, que son rôle est d'énoncer les besoins de son ministère, et qu'il appartient au pays de satisfaire à Les Alliés et le Traité

La conséquence de cette attitude est naturellement de placer une responsabilité très définie sur les autres ministres. Leur décision collective doit être prise en quel-que sorte indépendamment de lord Kitchener, mais elle doit être prise prompte-

Les Confribuables anglais vent

être formidablement imposés Londres, 15 octobre. — Au cours du dé-bat sur le budget, M. Montagu, sous-se-crétaire d'Etat aux finances, a dit, en subs-tance, que tous les citoyens du pays devaient se préparer à mettre à la disposi-tion de l'Elat la moitié au moins de leur revenu sous forme d'impôt ou d'emprunt. Cette déclaration a fait très grande sensa-

Sur le Front russe | Dans les Balkans

Une Belle Victoire sur la Strypa La Fourberie de la Bulgarie

Elle est bonne!

Sofia, 13 octobre. — Le gouvernement protestera auprès des légations des Etats eutres contre la violation du territoire bulgare par les troupes serbes. Un Audacieux Manifeste Sofia, 15 octobre. - Un Manifeste royal

appelle le peuple armé à défendre le sol national « souillé par un voisin perfide » et délivrer les frères opprimés sous le joug serbe. Le Manifeste parle des grands forts déployés par le roi et le gouvernement pour maintenir la paix « afin de ré-parer l'iniquité faite à la Bulgarie dans le partage de la Macédoine ».

La Rupiure angio-bulgare Londres, 15 octobre. - Le ministre de Bulgarie est parti dans la soirée, accompagné à la gare par le secrétaire de sir Ed. Grey. Le ministre a remercié cordialement sir Ed. Grey des attentions qu'il avait eues pour lui.

L'Intrépidité des Serbes fait des Prodiges Genève, 14 octobre. - De la « Tribune de Genève »

Au nord de Belgrade, les Allemands perdent en moyenne 3,000 hommes par jour. Les Serbes sur ce front résistent magnifiquement. A Semendria, les Allemands ont re-

culé jusqu'au Danube, poursuivis par les Serbes. Sur la Drina, les Serbes ont reçu des renforts et repoussent énergiquement l'ennemi qui a subi des pertes énor-

Près de Chabatz, les Serbes ont anéanti une brigade allemande et fait plus de 1,600 prisonniers.

Bon Travail de l'Artillerie serbe Nisch, 15 octobre. — Une attaque diri-

gée par les Bulgares contre Kniajevatz eut ur eux des résultats désastreux. Elle a été effectuée par des troupes macédoniennes incorporées dans l'armée bulgare. Dès les premières rencontres, les Macédoniens furent repoussés en désordre par les Serbes et littéralement massacrés par l'artillerie. La Guerre de guérillas

serbe s'organise Nisch, 15 octobre. - Sur la frontière de Macédoine, les maires les villages ont reçu des grades dans l'armée. Ils ont été hargés d'organiser des handes de comitadjis, armés de fusils Mauser. La centration de ces bandes se fait à Philip-

poli, à Plevna et à Stroumnitza. La Pression ennemie Nisch, 15 octobre. - La pression ennemie s'accroît sur trois fronts. Les Ausde nos Alliés | nemie s'accrott sur trois fronts. Les Austro-Allema: As, comme les Bulgares, con-

peut se faire que pas à pas. L'extension de l'invasion bulgare con-siste jusqu'ici en une avance au delà de frontière de 1,500 mètres sur un point unique; à l'exception de ce point, la ligne de bataille demeure intacte. L'ennemi n'est pas encore parvenu jusqu'au chemin de fer.

La Bulgarie manquerait de

Munitions et d'Equipements Salonique, 15 octobre. Suivant des in-ormations de source sûre, les Bulgares nanquent de munitions pour soutenir une querre tant soit peu longue. Si les circonstances de la guerre ou des événements imprévus empéchaient la jonction de l'ar-mée bulgare avec les troupes austroallemandes, la Bulgarie serait bientôt réduite au rôle de la Turquie. Le département des approvisionnements militaires ne dispose pas des fusils suffisants pour armer plus de 250,000 hommes. Plusieurs bataillons sont vetus avec des habits civils et ressemblent aux bataillons de comitadjis. Les munitions les canons sont complées : il y aurait à peine 250 coups par pièce. Ce fait n'est pas nouveau. Il est du aux détournements de fonds qui se font en temps de paix par les agents chargés d'achats de munitions de guer-re. Au commencement de la guerre bal-kanique, la Bulgarie n'avait pu armer que les deux tiers de ses troupes disponibles, faute de fusils; on assurait, à l'époque, que si elle est parvenue à équiper toute son armée, c'est grâce à l'envoi de 100,000 fusils russes.

La Manière de coopérer de la Grèce

Athènes, 15 octobre. - Le gouvernement grec est disposé à coopérer avec la Quadruple Entente dans les limites de la neutralité. Quoique les Bulgares n'aient envoyé

sur la frontière grecque que quelques milliers de soldats, l'armée grecque restera mobilisée, parant, par sa seule présence, à la menace que l'armée bulgare pourrait diriger contre la base d'opérations du corps expéditionnaire des alliés.

En échange, l'Entente fournira à la Grèce les moyens financiers pour continuer ses armements. La Banque nationale de Grèce a reçu de Paris et de Londres l'ouverture d'un crédit de 30 millions.

Les Alliés sont en plein Accord

Pétrograd, 15 octobre. - La presse allemande s'efforce d'accréditer la nouvelle d'une divergence d'opinions qui se serait produite entre les gouvernements français et anglais d'une part, et le gouvernement russe d'autre part, au sujet des derniers événements des Balkans.

On ne saurait répondre à ces assertions fallacieuses que par une nouvelle affirmation de l'entière solidarité qui n'a pas cessé d'exister entre les gouvernements alliés. En particulier, l'attitude adoptée par les puissances de l'Entente vis-à-vis de la Bulgarie a été réglée entre elles en pleine conformité de vues. Lorsque l'intention du gouvernement

bulgare de se ranger définitivement du côte de l'Allemagne s'est révélée, il reve-nait naturellement à la Russie de faire entendre sa voix et de servir de porte-parole aux puissances de l'Entente. Ce rôle a été dicté à la Russie par le sentiment unanime du peuple russe, conscient des liens de race et de religion qui l'unissent à la nation bulgare et gardant le souvenir des sacrifices faits pour sa libération. Le peuple russe n'aurait pas pu comprendre Russie ne fit un effort immédiat our empêcher que le peuple bulgare ne fût entraîné par son gouvernement dans une voie contraire à ses sentiments, ses intérêts et ses traditions nationales.

Un Appel du Tsar de Russie aux Bulgares

sujet de ce plan ou de tout autre. Il a borné son rôle à faire observer officiellement aux ministres, ses collègues, que le recrute-ministres, ses collègues, que le recrute-ment se ralentit très sensiblement depuis que que temps et que, d'une manière ou d'une autre, il nous faut trouver des soldists.

Il veut se maintenir dans la position qu'il a délibérément adoptée et proclamée, à savoir qu'il est entré dans le ministère anon comme un homme politique, mais à non comme un homme politique, mais à titre de militaire, qu'il ne connaît pas les titre de la défense na titre de la défense na les de le la défense na les de le la défense na les de ennemie de la Russie. Cette proclamation sera immédiatement suivie d'une action

gréco-serbe Londres, 15 octobre. — L'interprétation donnée par la Grèce au traité gréco-serbe n'étant pas approuvée par les alliés, on croit dans les milieux diplomatiques que le gouvernement grec adressera aux gouvernements de l'Entente des explications plus satisfaisan-

SUR le FRONT MONTÉNÉGRIN

Une Attaque

austro-allemande Cettigne, 15 octobre. - Des troupes austro-allemandes ont attaqué des troupes monténéarines

Tirages Financiers

Bons de l'Exposition de 1889 Le numéro 415,082 gagne 10,000 fr. Le numéro 20,226 gagne 2,000 fr. Les deux cents numéros suivants gagnent

76,968 124,468 1,059,596 673,799 1,136,051 1,149,123 385,861 1,067,120 1,132,369 990,412 114,070 720,659 588,989 107,045 1,013,470 39,803 526,573 560,740 1.083,986 488,612 978,260 308,003 545,208 516,320 704,018 112,141 350,782 348,961 846,882 521,651 333,634 915,192 930,641 50,875 710,276 119,090 350,787 203,203 788,266 1,016,397 128,792 974,356 43,319 815,779 1,156,432 405,314 1016.397 177.799 974.356 377.434 815,779 694.615 405,314 465,505 37,483 1,001,347 434,146 760,802 486,488 945,838 764,049 58,633 625,385 4,868 523,201 979,450 978,217 Ville de Marseille

Marseille, 15 octobre. - Il a été procédé cette après-midi au 78e tirage des obliga-tions de l'emprunt de 89 millions de francs de la ville de Marseille. Le numéro 131,459 est remboursé à 100,000 Les quatre numéros suivants sont rem-loursables à 10,000 fr. :

51,776 11,647 161,490 178,300 Les dix numéros suivants sont rembour-sables à 1,000 fr.: 164,154 12,828 204,699 226,854 41,271 148,107 88,248 132,486 148,413 22,620

a un an

16 OCTOBRE 1914 L'attaque allemande, dont l'objectif est d'enfoncer la défense de l'Yser pour tourner la gauche des alliés, commence. C'est le début de la bataille des Flandres. Les troupes belges occupent, avec la brigade de fusiliers marins français, un front s'é-tendant de la mer du Nord à Bæsinghe. Les Allemands attaquent Dixmude: its sont repoussés par les fusiliers marins, appuyes par six batteries belges. Les troupes britanniques se sont emparées de Promelles, au sud-ouest de Lille. Sur la rive droite de la Lys, les alliés ont occupé Fleurbaix et les abords immédiats d'Ar-

mentières. M. Briand, garde des sceaux, informe le conseil des ministres que des manœu-vres d'accaparement sur les denrées de première nécessité lui ont été signalées et qu'il a aussitôt ordonné d'ouvrir sur ces faits des informations judiciaires. Rébellion et trahison tu colonel boer Maritz, dans la colonie du Cap.

Nous rappelons à nos lecteurs que la « GIRONDE » qui paraît vers midi, donne les dernières nouvelles de la matinée.

nistre des affaires étrangères d'Italie.

Conseil Municipal de Bordeaux

Séance du vendredi 15 octobre. La séance est ouverte à cinq heures trente sous la présidence de M. Ch. Gruet, maire.

CONSEILLER MUNICIPAL BLESSE M. le Maire a appris que, dans les combats de ces derniers temps au cours du mois de septembre, M. de Sèze, conseiller municipal, a été sérieusement blessé, alors qu'il faisait, aux premiers rangs, son devoir comme sous-lieutenant. Il ajoute que l'état du blessé est aussi satisfaisant que possible et il lui adresse ses félicitations et ses vœux. (Approbation

L'Ecole de Rééducation des Mutilés

Inscription des crédits. — Statuts de l'Ecole. Son ouverture le 25 octobre. Un orédit de 40,000 francs est inscrit au budget pour permettre le versement de la part contributive de la Ville dans les frais de création à Bordeaux de l'Eccle pratique

et normale de recaticament professionnelle des mutilés de la guerre.

Par une autre déliberation, le Conseil adopte le texte au projet de statut de l'Ecole, élaboré par la commission administrative constituée par les représentants des trois collectivités locales — Conseil municipal, Conseil général, Chambre de commerce — qui contribuent aux desenses de première installation de l'établissement.

Enfin, M. le Maire informe le Conseil que l'Ecole de rééchication des mutilés commencera à fonctionner le 25 octobre courant. En attendant son organisation définitive dans une partie des locaux de l'ancien grand séminaire, rue du Hamel, elle sera provisoirement installée dans des anciens bâtiments de l'école communale Mongolfier et dans un immeuble appartenant à la Ville, rue Saint-Laurent.

Grâce à la proximité de l'Ecole pratique de commerce et d'industrie, une partie des élè-ves pourront utiliser les ateliers de cette institution aux heures où ils seront dispo-POUR LES REFUGIES

Afin de pouvoir continuer à payer le sup-plément de 0 fr. 25 par jour que la Ville de Bordeaux donne aux réfugiés, un nouveau crédit de 50,000 fr. est voté.

LE POIDS PUBLIC Les opérations de la régie du poids public se sont accrues d'une façon exceptionnelle à Bordeaux par suite des importations con-sidérables de grains pour le ravitaillement sidérables de grains pour le ravitaillement militaire et pour le ravitaillement civil.

De ce fait, le travail, très augmenté, a entraîné des frais plus grands. En conséquence, sur la proposition de l'administration, le Conseil vote supplémentairement: pour remises au directeur et aux deux inspecteurs, 10,000 fr.; pour remises aux préposés, 500 fr., et pour frais divers, 20,000 fr.

BUDGET DES HOSPICES Avis favorable est donné à l'approbation des divers comptes et budgets des hospices civils de Bordeaux. Pour l'exercice 1914, les dépenses se sont élevées à 2 millions 572,048 fr. 455, laissant un excédent de dépenses sur les recettes de 62,819 fr. 44. Le budget supplémentaire a également un excédent de dépenses de 211,995 fr. 94.

SOCIETE SAINTE-CECILE Une subvention de 4,400 fr. est accordée à la Société Sainte-Cécile pour lui permettre d'assurer le fonctionnement régulier de ses cours pendant le premier trimestre de l'année scolaire 1915-1916.

CHAUFFAGE DU GRAND-THEATRE Bien que les travaux entrepris au Grand-Théatre ne soient point achevés, la Ville est dans l'obligation d'assurer le chauffage des dicataire du chaussage central du Grand-Théare. LES TELEGRAMMES A SAINT-AUGUSTIN

Le Conseil approuve la convention passée entre le maire de Bordeaux et l'adminis-tration des postes, pour la distribution gra-tuite des télégrammes dans le quartier Saint-

relier la fabrique d'éther de Bacalan au bas-sin à flot. sin à flot.

2º De la Compagnie des chemins de fer du Midi, tendant à établir dans la traversée du boulevard Godard et du chemin vicinal ordinaire n. 3 (allée de Boutaut) un groupe de voies ferrées se raccordant avec les voies des quais pour la dessente du bassin à flot, et à dévier ladite allée de Boutaut coté sud et le fossé latéral, sur une lengueur de 120 mètres.

TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR A la liste de ceux qui ont payé de leur vie leur dette à la patrie, l'administration municipale a le regret d'ajouter les noms de MM. Veyssières, préposé d'octroi; Darmentieu, gardien de la paix, Vergine, égoutier, et Labat, postulant tombelier. Le gardien de la paix Noyer a également disparu sur le front oriental.

Des secours sont votés en faveur de leurs veuves ou de leurs ascendants.

« CAMPAGNE DE L'ARMEE BELGE» Le maire est autorisé à souscrire à cent exemplaires de l'ouvrage ayant pour titre la «-Campagne de l'armée beige». Après examen de nombreuses autres af-faires de moindre intérêt, portées à l'ordre du jour, la séance est levée à 6 h. 45.

Citation à l'Ordre de l'Armée

Nous sommes heureux d'apprendre la ci-Nous sommes neureux u apprendre la ci-tation à l'ordre de l'armée d'un de nos jeu-nes concitovens, M. le lieutenant Jean La-beur, du 169e d'infanterie. Voici en quels termes le «Journal officiel» annonce cette citation : « A réussi à s'emparer d'une tranchée al-

emande avancée et à s'y maintenir sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie.» Le lieutenant Labeur, qui avait reçu la Croix de guerre à la suite d'une citation an-térieure, est proposé pour le grade de ca-Ce jeune brave, d'un courage à toute épreuve, a droit aux félicitations les plus fiatteuses. Nous nous faisons un bien grand plaisir de lui adresser les nôtres.

Faculté de Droit Le registre d'inscription pour la première inscription de l'année scolaire 1915-1916 sera ouvert au secrétariat, du 20 octobre au 3 novembre, le matin de neuf heures à onze heures, et le soir de deux heures à trois beures

Brevet supérieur Sont admis définitivement : I. Aspirants : MM. Garnier, Homps, Pin-

II. Aspirantes : Baudéan, Burgayran, Camdessus, Delcroix, Dupond, Duportets, Eprinchard, Espagnet, Fournier, Frutier, Harribey, Laterrade, Lormeau, Mercherz, Mesnard, Papon, Piganeau, Pingot, Piquemal, Raffer, Réveille, Satey, Toussaint. Les Amis de l'Instruction

Cours des Femmes A partir de dimanche 17 courant, seront ouverts; 13, impasse Saint-Jean, tous les urs gratuits pour les femmes et jeunes En même temps que les classes élémen-taires et supérteures de français et calcul, fonctionneront pour toutes les intéressées les cours professionnels de coupe des vête-

ments, du corset, de broderie au métier, de comptabilité, de sténographie et de dactylographie. Tous les renseignements complémentaires sont donnés au siège de la Société, où il faut se faire inscrire au plus tôt.

Obsèques de M. Charles Rozier Vendredi matin ont été célébrées, au mieu d'une affluence considérable, les ob-èques de M. Charles Rozier, directeur du nagasin du Louvre de Bordeaux, qu'il diri-geait depuis 1888. Le corps de M. Rozier, geaît depuis 1888. Le corps de M. Rozier, décédé à Pari, après une très courte maladie, à l'âge de cinquante-neuf ans, avait été transporté à l'église Saint-Bruno.

Le deuil était conduit par MM. Pierre et Léopold Rozier le deux fils du défunt, revenus tous deux du front pour assister aux obsèques de leur père, retardées pour leur permettre d'y assister. Derrière la famille de M. Charles Rozier, nous avons remarqué tous les directeurs des grands magasins bordelais, le personnel du Louvre de Bordeaux et des délégations du personnel des établissements de commerce au détail, du Conseil municipal de Cenon, de la Ligue de défense de la rue Sainte-Catherine, de la Société des Avevronnais, de la Société des ociété des Avevronnais, de la Société des imployés de tissus, dont les magnifiques couronnes ornaient le char mortuaire, qui disparaissant sous les fleurs. MM. Massias maire de Cenon; Mayau-don, Weiss, Bénazet, Fourchet, Valtaud, Mesplé et Tesmoingt tenaient les cordons Après le service religieux le corps de M. Rozier a été inhumé dans le caveau de la famille Selon les désirs du défunt, il n'y a

pas eu de discours. Chambre de Commerce de Bordeaux La Chambre de Commerce a recu : D'une part, de M. l'Intendant chargé du Magasin général de l'habillement, à Bordeaux, un appel d'offres pour la fourniture d'agrafes our vareuses, de basanes pour pattes de einturons, de crochets et portes pour pan-alons, de lie pour pantalons. D'autre part, de M. le Chef du service des ubsistances et de l'habillement, à Rocheaire des offres pour ces fournitures sont in-tiés à se faire connaître d'urgence aux ser-

Kermesse de Monrepos

La kermesse au profit de l'hôpital auxiliai-re 123 et de l'Œuvre les Blessés au travail, sera un très grand succès.

Des comptoirs ornés avec le goût le plus télicat seront tenues par les dévouées infir-nières de l'hôpital, tandis que des attrac-ions ingénieuses retiendront l'attention des aisir des enfants, ainsi qu'une représenta-on du Guignol lyonnais, présenté par Zip. La partie artistique sera constituée par un Carrère-Bucau; une ronde de Pierrots, r une troupe enfantine; un concert auquel ur concours; citons notamment : Mile Va-gne, de l'Opéra-Comique; Mile Treyeran, Videau, M. Marianel, Mile Lily Borde-A la nuit tombante, illuminations et embrasement du parc, et tirage de la loterie, dont le premier lot est une œuvre d'art of-ferte par M. le Président de la République.

Hôpital auxiliaire Jeanne-d'Arc Un grand concert organisé par la Ligue pane, place Sainte-Eulaile. Les personnes qui n'auraient pas reçu le pro-gramme de ce concert tenant lieu de carte d'en-trée, sont priées de le retirer à l'hôpital, rue de Saint-Genes, 69.

Vol avec effraction

L'or est tentant, depuis qu'il se fait rare. C'est peut-être pour oi la domestique de Mmo Jeanne Lasserre, 10, rue des Frères-Bonie, Clotilde F..., s'est emparée des 300 francs en or que possédait depuis peu sa patronne. Le vol, qui avait été commis dans

Petite Chronique

On a voié: Un paquet de dix mouchoirs, valant 0 fr. 25 pièce, à l'étalage d'un magasin de nouveautés, cours de l'Intendance. - Une somme de 21 fr. et une montre en acier, que le Marocain Faratge ben Mohamed, loseant 37, rue Lombard, au cantonne ment des Marocains, avait cachées sous son

 Un veston, renferment divers papiers, que M. Baptiste Piets, laveur de vitres, 11, rue Maubec, avait suspendu près de lui, tan-die. dis qu'il nettoyait la devanture d'un salon de coiffure 34, rue du Loup. Agression. — Un jeune employé de commerce, Louis Capmartin, 3, rue Buhan, revenait jeudi soir de la foire, quand un individu inconnu lui décocha un coup de poing en pleine figure et un coup de pied à la jambe gauche.

Pour Phonnaur. — A cheval sur les principes, un militaire, Roger F..., n'aime point pue l'on porte certaines critiques sur so bien. Un ouvrier boulanger, Antoine F. vient d'en faire la triste expérience. Plu-sieurs coups de couteau à la tête, telle a été la répense. Une simple réflexion. Des paroles aux gestes. — Sortant d'nn res-taurant de la rue du Palais-Gallien, où avaient également diné plusieurs individus, M. Charles Ragot, menuisier 23, rue d'Ornano, fut grossièrement invectivé par ces derniers, qu'il avait suivis. L'un d'eux, s'a-vançant vers M. Ragot, lui porta sans mot dire un coup de couteau, qui, déviant, ne déchira que la poche de son veston. Puis le groupe disparut.

Trouvé. - Vendredi, vers trois heures de l'après-midi Mlle Claire Descroix, domiciliée au nº 193 de la rue d'Arès, trouvait rue Judaïque ur porte-monnaie usagé, renfermant une pette somme d'argent et quel-ques médailles. La personne intéressée est priée de se présenter le soir, vers sept heu-

OTE - TOTAL Cours de Violon

Mme Prévot, professeur de musique, cours le Cicé, 47, nous prie d'annoncer qu'elle a epris ses cours de solfère et de piano les eudis et les dimanches ain, de dix heures mid, au prix de 5 francs par mois.

-Piano et Solfège Mme Pouygaraut, professeur de piano et de solfège, prévient ses élèves qu'elle a repris ses leçons depuis le 4 ectobre à son nouveau do-micile, 112, cours d'Alsace-et-Lorraine. The same of the sa

CHRONIQUE DU PALAIS TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président. Présidence de M. EYQUEM, vice-président.

Dans son audience de vendredi 15 octobre, le tribunal correctionnel a prononcé les condamnations suivantes:

Andrée X..., vingt et un ans, domestique, demourant à Bordeaux, trois mois de prison avec sursis. Etant au service de M. D..., négociant rue Judaïque, a quitté le domicile de son maître en emportant une bague en or ancienne. avec émeraudes et brillants.

— Hilarion Le Boudec, cinquante-huit ans, manœuvre, sans domicile fixe, trois mois de prison et aux dépens, pour mendicité et violences sur la personne de M. Jean Marquette, à Ambès.

LA PETITE GIRONDE CONSEIL DE RÉVISION

DE LA JUSTICE MILITAIRE Présidence de M. le Général LANCELOT. Dans sa séance du 15 octobre, le consei le revision de Bordeaux a rejeté les recours Le soldat Géorges-Paul Flament, du 50e d'infanterie, condamné par le conseil de guerre de Limoges à la peine de huit ans de réclusion, à la dégradation militaire et à douze ans d'interdiction de séjour, pour ol militaire. of militaire.

— Le nommé Auguste Godineau, platrier, lemeurant à Cholet (Maine-et-Loire), condamné par le conseil de guerre de Tours aux peines de trois mois de prison et 300

francs d'amende pour outrages envers un commandant de la force publique, et à 5 francs d'amende pour ivresse manifeste et Dublique

Le soldat Julien Paris, du 7e d'infanterie (groupe spécial, condamné par le conseil de guerre de Toulouse à la peine de
trois ans de travaux publics pour désertions

Commissaire du gouvernement : le lieute-nant-colonel Renault.

THEATRES Apollo-Théâtre

« L'Amour veille » Comédie en quatre actes, de MM. de Flers et de Caillavot M. Félix GALIPAUX — TOURNEE BARET Le Théâtre-Français nous a donné « l'A Le Théâtre-Français nous a donné «l'Amour veille», en série sous la direction
Grandey, en 1907; le succès en fut très vif.
La plèce n'a pas une ride, car elle est faite
de main d'ouvriers, avec des procédés éternels et des ressources qui ne vieillissent
pas : l'ingéniosité, l'esprit, le métier.
Les personnages et les situations nous sont
connus; on les salue au passage. Le thème
de la pièce — la femme est défendue contre
elle-même par un amour sincère — est bien
fragile. Mais le dialogue est brodé à l'aielle-même par un amour sincère — est bien fragile. Mais le dialogue est brodé à l'aiguille avec des oppositions de tons, des lacets ouvragés par des techniciens de l'effet quand même. Ce joli travail, un peu apparent, est d'ailleurs amueant à suivre. Les critiques bienveillants songent à Marivaux et à Alfred de Musset. Donc, la femme est préservée de la tentation quand «l'amour veille». La sincère et libre Jacqueline s'est amourachée d'André de Juvigny, un joli garcon fêtard, et le mariage lui donne tout juste quatre mois de bonheur vrai. On lui apprend l'ancienne liaison, rompue pour elle, d'André avec Lucienne, une mondaine; elle veut des détails sur le passé. Or, ces retours sont toujours dangereux... André revient chez sa maîtresse.

Jacqueline, furieuse, se vengera à la mode classique de Francillon : avec n'importe qui, avec le jeune savant Vernet, qui l'aime, avec le jeune savant Vernet, qui l'aime, d'ailleurs. Mais elle manque de conviction et lui d'audace. Vernet n'est pas un entraîneur, et Jacqueline s'aperçoit qu'elle aime toujours André. Elle se sauve pour aller le lui dire — sur la joue. Et comme André n'est pas plus méchant qu'il ne convient de l'être au

plus mechant qu'il ne convient de l'etre au théâtre, il lui demande pardon, jusqu'à la prochaine fois.

Notre petit Galipaux, dans le rôle du savant Ernest, se montre simplement un prestigieux comédien. Etourdissant de fantaisie, de pitteresque, il donne avec une mesure et une sûreté délicieuses la note émue, et et une surete dencieuses la note emue, et sa sensibilité vaut la truculence de son co-mique. Très gros succès, surtout après le troisième acte, et longs rappels. Mile Yvette Andreyor est une Jacqueline tendre, sincère, d'une juvénilité spirituelle. Elle a été très fêtée. Mme Marie-Laure est une marquise accomplie, et Mle Le lers une élégante Lucienne. M. Vauthier joue André avec correction et le reste de la troupe est plus que convenable La salle était comble, et le succès a été éclatant et mérité, comme il le sera aux soirées suivantes.

Samedi, dimanche (en matinée et en soi-rée), représentations de « l'Amour veille ». Prix ordinaire des tournées Baret. Location La Troupe entière du Concert Mayol. - A partir de fundi 18 courant, tous les soirs, à nuit heures et demie, la grande revue « Tout

ront les mêmes que celles données à Paris, rt, l'avis que ce service serait acheteur de quintaux de haricots.

Les négociants et industriels désireux de raraboni. — Location ouverte.

Scala-Théatre

PETOSHE Le vaudeville est un spectacle bien fran-cais avec ses amis, ses fervents, accordant à ces pièces gaies le succès qu'elles compor-tent de rire et de franche gaîté prodiguée sans compter. Connaissez-vous l'aventure burlesque de Pétoche? Elle est très simple, mais occa-sionne, par les situations les plus inatten-dues, deux actes follement gais. Pétoche, camelot, devient, par un concours () cir-constances, et surtout pour avoir voyage sans billet, chef de gare sur l'Ouest. Là il remplace le titulaire absent auprès d'un inspecteur grincheux, prend sous sa protection un manœuvre socialiste et la femme du vrai che? de gare. Pétoche est découvert et menacé de correctionnelle, lorsque... tout s'arrange pour le mieux. arrange pour le mieux. L'interprétation est des meilleures : Sorius créé un Pétoche bon enfant, acceptant vec calme les sautes brusques de sa mal-lance, déchaînant le rire et faisant preuve

chance, déchaînant le rire et faisant preuve au second acte d'une capacité stomacale surprenante; MM. Rullier, Dorville, Réval. Rona, Adriani l'ont bien secondé. Mme Dorneull a été des plus agréables dans son rôle l'Hélène, ainsi que Mmes Jeanne Mary, foigny et Volney.

Comme lever de rideau, «Ce Bon Docteur», un acte de M. Berton, dans lequel Rullier crée un médecin du plus haut comique. La nouvelle direction de Mme France a monté pour ses débuts deux pièces gaies ant la tradition des amusants spe

Madame Angot ». — Samedi 16 courant et dimanche 17, en matinée et soirée, trois représentations de gala avec « la Fille de Madame Angers, de Charles Lecoca.

F. Caruss chantera Ange Pitou, Alice Kervan (Mile Lange), A. Tiluze (Pomponnet), Lya Ceddès (Clairetta Angot), René Gamy (Larivaudière), D. Bédué (Louchard), Les ballets, réglés par M. Belloni, seront dansés par les cuolles Dina Lorenzi, Blan-che Dercher et 24 dames choryphées. Orchestre sous la direction de M. Eugène L'Association syndicale des H. L. R. de la Gironde, qui organise ces trois représenta-tions au profit de son hôpital auxiliaire n. 124, fait un pressant appel auprès du public bordelais pour qu'il assiste nombreux aux soirées des samedi 16 et dimanche 17, ainsi qu'à la matinée de ce même jour. Priv ordinaire des places. Location ou-

« Vive France ! n - Mardi 19 courant, soirée de gala. Création à Bordeaux de « Vive France! », pièce en trois actes, interprétée par les créateurs, sous la direction de Mme B. Rasimi « Vive France! » est une pièce essentielle-ment patriotique, toute d'actualité. Location

Theatre-Français " Lo voyage en Chine » avec Fernand Lea Mutuelle des anciens de la Girondine au profit des prisonniers et victimes de la guerre avec la représentation intégrale de trois actes, paroles de Labiche, musique de R. Bazin. Concours assuré de Fernand Le-maire et Yvonne Valogne, de l'Opéra-Comi-

Trianon - Théatre Samedi et jours suivants, en soirées à huit heures et demie : «l'Etincelle » avec : Mme J. Gony, du Théâtre des Variètés (Mme de Rénat); Mile Louise Dufau, du Gymnase de Liège (Antoinette); M. Ch. Berthier, du Vaudeville (Raoul). «Le Chevalier Baptiste», comédie-bouffe en un acte, joué par Mmes Gony, Alberte Hubert, MM. Fombelle, Fontenay et L. Hubert. Au programme cinématographique : Le Petit Héros d'Alsace ». Dimanche, matinée à deux heures et demie. Location ouverte tous les jours sens augmentation de prix de deux heures à six heures du soir.

Mardi 26 courant, «les Cloches de Corne-ville » avec Lemaire et Frantz Caruso.

waren by more

American-Park Gala du 17 septembre. - C'est dimanche orochain qu'aura liel le troisième gala de l'American-Park. Malgré la foire, les matinées artistiques de cet établissement sont des plus courues. Dimanche : Mme Dondey-Renard, du Théâtre-Royal de Buenos-Ayres; l'excentrique Jackson, les comiques R. Fré-dol et Nosio, Florus, etc. Piano d'accompa-gnement tenu par M. Barse, du Conservatere.

Dans le parc. skating et jeux divers. Entrée générale : 60 centimes.

Prochainement, ouverture du casino d'hiver et de la nouvelle piste de skating.

mondforman

LAFOIRE

Grand Music-Hall Bénévol. — Le programme du grand Music-Hall Bénévol ne comporte que des nouveautés: les Fantoches Waltons and Co; Lucie, la célèbre hypnotisée; Robertson, le thaumaturge moderne; Gabiska et Lizzi, les gentilles dansouses alliées; Alfonsie et miss Mary, et, enfin, Bénévol, le maître des sciences occuites. Aufourd'hul, début de Buffalo. Tous les jours, maitnée à trois heures et soirée à huit heures et demie. Mardis et vendredis, soirées de gala.

CINEMAS

THEATRE-FRANÇAIS La Voix brisée

Vendredi 15 courant, en soirée à huit heu-res et demie, dernière représentation du joli programme actuel, que tout le monde vouvoir, et qui contient le film sensationnel : " la Voix brisée ».

Carnets d'abonnement et billets de publicité reçus, quelle que soit la date, à toutes les représentations, jusqu'au 31 courant. Le Mystère des Roches de Kadore. - Samedi 16 courant, en matinée, à deux heures et demie, nouveau programme complet avec le mm artistique Gaumont inédit : «le Mystère des Roches de Kadore».

SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION

RESULTATS DU DIMANCHE 10 OCTOBRE.

— La Jeunesse Saint-Nicolas (1) et la V. G. A.
du Médoc (2) ont fait match nul : 2 buts cha-MATCHES DU 17 OCTOBRE. — C. A. du Mou-lin-d'Ars (2) contre J. Saint-Nicolas (1). C. A. du Moulin-d'Ars (1) contre Bons C. A. du Moulin-d'Ars (1) contre Bons Gars (1).
S. C. Bastidienne (1) contre E. S. de Talence (1), à Monrepos.
E. S. de Talence (2) contre une équipe voisine, à Malgret. ulin-d'Ars (3) contre O. de Ti-C. A. du Moulin-d'Ars (3) contre O. de Tivoli (1), à Caudéran.
C. A. du Moulin d'Ars (4 contre l'Alglon (2).
Ballon rond indépendant (1) contre Bons
Gars (2), au Béquet.

Communications, Avis, Renseignements

ASSOCIATIONS DIVERSES TRANSPORTEURS-CAMIONNEURS. — Réunion dimanche 17. courant, à dix heures du matin très précises. Questions très importantes à solutionner. Prière d'être exact. La Chambre syndicale fait appel à tous les jeunes camionneurs qui ne sont pas encore syndiqués.

SYNDICAT DES GARCONS LIMONADIERS-RESTAURATEURS DE BORDEAUX. — Le Syndicat prévient MM. les pairons d'hôtels, cafés et restaurateurs, qu'ils trouveront tout le personnel dont ils auront besoin. S'adresser au siège, 13, place Puy-Paulin. Téléphone 39-66. COMITE DE PATRONAGE, DE MUTUALITE DES APPRENTIES ET DES PETITES OUVRIERES DE BORDEAUX. — Les Dames patronnesses du comité ont le plaisir d'annoncer aux jeunes filles qui désirent suivre les cours de companyabilité prafique de sidon dactivors de companyabilité prafique de sidon dactivors de sont gratults; il n'est perçu qu'un droit d'ins-cription de 1 fr.

CHAMBRE SYNDICALE DES ARRIMEURS, TRIEURS ET TRANSPORTEURS DE BOIS MERRAINS, — Les familles des camarades mobilisés sont prévenues que le secrétaire se tiendra en permanence le dimanche 17 octobre, de huit heures à mid, saile Destaillats, cours Raignerie 261 pour avoir leurs adresseurs CHAMBRE SYNDICALE DE LA VOIRIE DE BORDEAUX. — Réunion trimestrielle et compte rendu financier le 17 octobre, à deux heu-

SOCIETE FRATERNELLE DES ANCIENS MI LITAIRES LIBERES OU RETRAITES. — Réu-nion trimestriche dimanche 17 octobre, à deux neures, cours Victor-Hugo, 52, au premier éta ge. Présence obligatoire. PREPARATION MILITAIRE ASSOCIATION INTERNATIONALE DES BOY-SCOUTS ET DES GIRLS-SCOUTS. — Dimanche 17 octobre, rendez-vous, 51, route du Médoc (Le Bouscat), à sept heures et demie du matin. Pour tous renseignements : M. L. Salomon de Saint-Sernin, 20, avenue du Parc (Le Bouscat).

Petite Correspondance OUESTIONS MILITAIRES

R. D. Les Eglisottes. - Les changements de R. D. Les Egisottes. — Les changements corps pour convenance personnelle sont toujours une faveur et non un droit. Ils ne sont accoraés que pour des cas graves. Votre fils peut faire une demande motivée à son chet de corps (voie hiérarchique).

— Rimbez. — Il n'y a pas de règle absolue. mais, en principe, un homme de 1 m. 60 de avoir au moins 0 m. 80 de tour de poitrine.

— M. Alexis Garans. Bayonne. — 1. Non. Non. - Lecteur assidu, Landes. - 1. Vous devez - Lecteur assidu, Landes, - I. vous devez vous adresser a votre recrutement. - 2. Oui. - 3. Vous pouvez écrire. - 4. Vous seriez exposé à de grands ennuis, - 5. Oui. si vous n'avez aucune pièce justificative. - G. M., Mussidan. - Nouvelle visite, trois mois après la mise à la réforme. - M. M. S. 1913. - Non, les mutations des auxiliaires n'ent lieu qu'à l'intérieur d'une mans région. même région.

— Sergent du C. E. O. Mont de Marsan. — Vous pouvez être affecté à un empioi sédentaire par suite de vos blessures. Faites votre demande à votre commandant de dépôt.

— Petite Renée. — Non, votre situation est définitive.

— Major E. — C'est votre dépôt qui aoît vous payer. Ecrivez au commandant on au trésorier. rier. — Groupe pollus 490, ...getmau. — 1. Out, probablement. Les ajournés pourront suivre les mêmes cours. — 2. Rien encore de fixe. — 3. Instruction primaire développée. — 4. Le programm 3 sera donné par l'autorité mili-

tairs.

- V. R.. Burdigala. — Out, vous êtes vise par la loi du 17 août 1915 (loi Dalbiez).

- S. Jaubourg, enregistrement. Carbon-Dlanc. — Si votre mari est sur la front, il n'a qu'à s'adresser à son chef de service, qui le proposers, s'il y a lieu, ou lui donnera la marche à suivre. - Lectrice inquiète, 16-20. - 1. 11 n'en est as question. - 2. Impossible de vous réponre. Yon, Monségur. — 1. Oul. si vos six enfants nt été vivants tous les six à la fois, ne fut-ce qu'un jour (article 48 de la loi du 21 mars 905, modifié par celle du 7 août 1913). — 2. A son commandant de recrutement.

— Marcel Lafitte, Saint-Macaire. — Impossi-Miquette 2. — Ire catégorie: maladie non iputable au fait du service ou antérieure à necorporation; 2e catégorie: maladie conactée au service. tractée au service.

Un orchestre complet, sous la direction de M. Giraud, a rempli agréablement les entractes.

Dimanche, en matinée et soirée, «Pétoche» et «Ce Bon Docteur», avec toute la troupe.

Théâtre des Bouises

F. Caruso, Alice Kervan dans «la Fille de Madame Angot». — Samedi 16 courant et la classe 1901. — 2. Non, pour votre tour de départ, voyez au dépôt de votre régiment. - H. S. 284.705. - 1. Non. - 2. Non. - 3. Service auxiliaire.

- Trochon, Mont-de-Marsan. — Veuillez consulter l'instruction ministérielle du 13 décembre 1914. (Bulletin officiel, partie semi-perma-

> ---a Sequanaise

LE PLANTON DU GENERAL.

... CAPITALISATION Entreprise privée assujattie au contrôle de l'État Réserves mathématiques : Plus de 160 Millions de Francs. Le 15 Octobre a eu lieu au Sièce Social: 70, Rue d'Amsterdam, PARIS le TIRAGE mensuel PUBLIC

100.000 FRANCS sont répartis chaque mois aux adhérents. Le prechain tirage aura lieu le 15 nevembre. Extrait du Tarif : LE TITRE C Barée maximum : 15 ans. — Versement mensuel: 5 fr. (1)

Payable soit immédiatement en cas de ortie du numéro du titre à l'un des tirages auxquels il participé chaque mois dès la ouscription.soit 15 ans après la souscription. (i) Premier versement : 7 francs. Notices et tarifs franco sur demande aux Agents locaux ou au Siège Social. Malgré l'état de guerre

Capital garanti: Wass. F.E. francs

AFFAIRES NOUVELLES (depuis le 1° Janvier 1915) Capitaux à constituer: Plus de 15 MILLIONS de frs.

La Séquanaise Capitalisation

toutes les opérations de la SÉQUANAISE ont repris leur cours normal.

verse à la Banque de France, en échange de billets, les sommes en or qui lui sont remises par ses adhérents en palement des primes. Dans un même but patriotique elle affecte toutes ses disponibilités à l'achat de Bons de la Défense nationale. Les adhérents qui n'ont pas encore demandé les conditions spéciales pour la remise en cours de leurs titres doivent s'adresser aux agents ou au Siège Social, a Paris.

CHRONIQUE MARITIME

LA TEMPÉRATURE

Grand Music-Hall Bénévol. — Le programme du grand Music-Hall Bénévol ne comporte que des nouveautés: les Fantoches Waitons and Co: Lucie, la célèbre hypnotisée: Robertson. le thaumaturge moderne: Gabiska et Lizzi, les gentilles dansouses allièes; Alfonsie et miss Mary, et, enfin, Bénévol, le maître des soiences occultes. Aujourd'hul. début de Buffalo. Teus les jours, matinée à trois heures et soirée à huit heures et demie. Mardis et vendredis, solrées de gala.

Ténoska

Tous les jours en matinée et soirée, la mystérieuse Ténoska dans ses expériences uniques. Troupe de music-hall, spectacle varié.

Bureau central météorologique n. Paris
Des pluies sont tombées dans le nord-ouest et le la 24 sh. pour Roupe, a 24 sh. pour le Havre et à 25 sh. pour Roupe, au pas de Calais. Ca matin, le termperature à baissé sur l'ouest de l'Europe. En France, ne tombées dans le nord-ouest et le suid de l'Europe. En France en signale de faibles ondées au pas de Calais. Ca matin, le termperature à baissé sur l'ouest de l'Europe. Le temps est nuageux, brumeux, au fort de Servance et au puy de Dôme, 5 à Haparanda, 7 à Limoges, 8 à Belfort, 9 à Paris, à Lorient et à Clermont-Ferrand, 11 à Nantes, a Bordeaux à 28 fr. a Bordeaux et à Marseille, 12 à Dunkerque, au Havre et à Brest, 14 a Blarritz et à Madrid, 30 à Alger.

En France, le temps va rester nuageux, brumeux, avec température voisine de la normala destination de Brest, Dieppe ou Roupe. Pour Chargements dans les ports du pays de Galles, to chargements dans les ports du pays de Galles, to chargements dans les ports du pays de Galles, to charge mentale de faibles ondées au pas de Calais. Ca matin, le termpérature de l'Europe. En France en l'entertaire et le 32 sh. pour Rordeaux; à 41 sh. 6 den. pour Boure et les côtes ouest de l'Europe. En France en l'entertaire et le sui de faibles ondées au pas de Calais. Ca matin, le température a baissé sur l'ouest de l'Europe. En France en l'entertaire et le sui de faibles ontées de l'Europe. La température à dans le nordeaux à 41 sh. 6 den. pou

ETAT CIVIL DECES du 15 octobre. Mme veuve Sallenave, 83 ans, r. Cruchinet, 24 Erratum. - Dans la liste des décès du 14, au lieu de veuve Giré, lire veuve Rôdel.

----PENSEZ au VESTIAIRE d'HIVER

Teinturerie ROUCHON - Téléph. 15-10 CONVOIS FUNEBRES du 16 octobre. Dans les paroisses : St-Louis, 9 h. 45, Mme veuve Théodule Rôdel, 31, rue du Jardin-Public, 32, rue du Jardin-Public, 32, rue du Jardin-Public, 32, rue de La Réole, 50, rue de La Réole, 51e-Marie: 1 h. 45, Mile Paulette Crétin, 5, rue

h., M. Jean Sourgeus, hopital Saint-André de h., Mme Marie-Louise Duverger, hopital St.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Eugène Lacaze et leurs enfants, le commandant et Mme Petitlean Roget et leurs enfants, le commandant et Mme Comiot et leurs enfants, Mme Ferdinand Rozier, M. et Mme Raymond Fontémoing et leurs enfants, les familles Lacaze, Lanore, Bureau, Brisson, Gaucher-Piola, Brusley, Raymond Chaperon, Ducasse, Roujol, Paul Chaperon Lemonnier, Bucasse, Roujol, Paul Chaperon, ger et Fourcaud ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

décédée dans sa soixante-douzième année, la 15 octobre 1915, à Saint-Etienne-de-Lisse, et vous prient d'assister à ses obsèques, qui au-cont lieu le dimanche 17 octobre, en l'église Saint-Jean-Bapfiste de Libourne. On se réunira à la porte de l'église, à neut neures un quart On se reunha à la potes de l'estante, prière de l'eures un quart.
Suivant la voionté de la défunte, prière de l'envoyer ni fleurs ni couronnes.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèbres, Dumon, Libourne.

née FONTEMOING,

CONVOI FUNEBRE M. Adrien Duverger, mayan, M. et Mme Duverger, les familles Darmayan, Bardoc, Callède, Marroc, Lafftte, Duverger prient lours amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Louise DUVERGER, née DARMAYAN, leur égouse, fille, belle-fille, belle-sœur et tan-te, qui auront lieu le samedi 16 courant, è l'hôpital Saint-André. On se réunira à trois heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSES Mme veuve Labarsouque, Mme veuve P. Labarsouque, Mme veuve E. Labarsouque et son fils, M. P. Labarsouque, sous-officier au 144 territorial, et Mme P. Labarsouque, M. E. Labarsouque, soldat au front, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de M. Alexis LABARSOUQUE, ieutenant au 25° bataillon de chasseurs à pied, décoré de la médaille militaire, mort au champ d'honneur le 27 septembre, à la bataille de Champagne.

Toutes les messes qui seront édiébrées en léglise Sainte-Marie La Bastide le fundi 18 co-bre seront offertes pour le repos de son Ame-La famille assistera à celle de neuf heures. ALMANCIEMENTS M. et Mme Paul Bour enfants, M Pierre Bourbouse, M. et Mme Alphonse Bourbouse et leurs enfants, M. et Mme Marcel Deibos et leurs enfants, M. et Mme Bertrand Robert et leurs enfants, M. et Mme Alphonse Haure, less familles Bourbouse, Saux, Ducluzeaux et Haure remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux enbadques de

ainsi que celles qui leur ont temoigne des marques de sympathie. REMERCIEMENTS ET MESSE Mme G. Ragues, M. J.-O. Ragues, M. et Mms Souvervie, Mme Dibarrart, les familles Ragues, Roumégoux et Raba remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'as-sister aux obséques de

QUY BOURBOUSE,

M. Guillaume RAGUES, Chevalier de la Légion d'honneur, ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son ême en l'église Saint-Ferdinand le lundi 18 courant, à



MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 15 octobre Montés en rade : o Tarn, st. fr., c. Dagorn, de Tanger. ap Mazagan, st. fr., c. Hervé, de Swansea. ijditt, st. fr., c. Morgani, de Carloforte. lfred de Courcy, goél, fr., c. Macé, de Sainte restois, st. fr., c. Thinevez, de Brest, incenzo di Giorgio, st. norv., c. Klammet des Canaries.

PAUILLAG, 15 octobre Suzanne et Marie, st. fr., c. X..., du Havre.
Afrique, st. fr., c. Ernouf, de dito.
Atalanta, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
San - Telmo, st. norv., c. X..., de dito.
Béarn, st. fr., c. X..., du Sénégal. Rade de montée : Uribitarte, st. esp., c. X..., d'Espagne.
Labor, st. esp., c. X..., d'Angleterre.
Astarloa, st. esp., c. X..., d'Espagne.
Roi - Léopold, st. belge, c. X..., du Havre.
Orinon, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Bostak - Bat. st. esp., c. X..., de dito.
Johannes - Maersk, st. dan., c. X..., de Swansea

Départs des Courriers d'Outre-Mer Courriers à poster le lundi 18 octobre, sousles réserves que la situation comporte :
A destination de l'Afrique du Nord pour les départs de Marseille.
A destination de Dakar, le Brésil, l'Argendine, la Plata et tous les pays de l'Amérique du Sud pour le départ de Marseille.
A destination de Baltimore et l'Amérique du Nord pour départ de Londres.

SUR MER PORTS FRANÇAIS LE HAVRE. — Arrivés :

14 octobre nav. fr. Martha, de Taltal.

St. fr. Charles-Leborgne, de Swansea.

St. fr. La-Dive, de Caen.

SAINT-NAZAIRE. — Arrivés :

13 octobre, st. fr Saint-Malo, de Londres.

St. esp Mendi de Bilbao.

BAYONNE. — Arrivé :

14 octobre. st. an. Mongolia, de Penarth.

MARSEILLE. — Arrivés :

13 octobre, st. fr. Plata. de Buenos-Ayres.

St. fr. Félix-Touache, de Bone et Philippe ville.

St. fr. Gyptis, de Newport.

PORTS ANGLAIS PENARTH. — Arrivé.

14 octobre, st. fr. Trignac, de Bordeaux.
SWANSBA. — Arrivé:

13 octobre, st. da. Hellik, de Rochefort.
CARDIFF — Arrivés:

13 octobre, st. esp. Maroc, de Bordeaux.
St. norv Helga de Saint-Nazaire. DE TANGER AU CAP DE BONNE-ESPERANCE

CASABLANCA. — Arrivé : 14 octobre, st fr. Venezuela, de Bordeaux. DU CAP A PERIM DIEGO-SUAREZ. - Arrivé : 12 octobre. st. fr. Lougsor, de Madagascar. DU CAP HORN A COLON BUENOS AYRES. — Arrivé:
14 octobre, st. fr. Amiral-Villaret-de-Joyeuse,
de Bordeaux.
MONIEVIDEO. — Arrivé:
14 octobre, st. fr. Liger, de Bordeaux.
SANTOS — Arrivé:
14 octobre, st. fr. Dupleix, de Bordeaux.

DE PANAMA A TERRE-NEUVE NEW-YORK - Arrivés : 2 octobre, st ang Angle-Bollvian, de Brest Venetia, de La Pallice NAVIRES RENCONTRES Le 15 septembre, en mer, le navire français. Château-d'If. Tout bien à bord. AFFRETEMENTS

AFFRETEMENTS

Londres. 15 octobre. — Le marché des frets est calme, et le tonnage semble être moins demandé. Le secteur de la Plata est inchangé. Les Etats-Unis cotent 13 sh. 4 den. 1/2 pour. Marseille et Cette. grains lourds, à prendre en octobre ou novembre.

On affrète de Saïgon pour Marseille à 76 sh. pour un chargement de riz à prendre en octobre ou novembre.

A Liverpool, marché férme. Les ports à nightate et le Pacifique nord sont fermes. On traite à Garston, pour Bordeaux, à 22 sh.

A Newcastle-on-Tyne, marché ferme et des mandes très bonnes. Pour la France, le tonnage est plus abondant, mais les cours resitent élevés. t élevés.
a baie de Gascogne et la Méditerranée sont
mes. On afrète à 25 sh. 6 den. et à 26 sh.
ir Bordeaux; à 41 sh. 6 den. pour Marseille.
4 sh. pour le Havre et à 25 sh. pour Rouen,
ur le marché de Cardiff, la Méditerranée
en hausse, tandis que la baie de Gascoe et les côtes ouest de France sont plus
iles. On traite à 23 fr. pour Saint-Nazaire,
sh. 6 den. pour Saint-Malo, et à 47 fr. pour
reseille.

Situation generale du 15 Octobre Bureau central météorologique L. Paris

(Fondé par B. LAGRELL, en 1850.)

APRES et ENTRE les REPAS

HYGIÈNE

de la Bouche et de l'Estomac

Pochette toutes Pharmacies

Exiger Marque WICHY-ETAT

Le Gérant : Georges BOUCHON.

Le Directeur Marcel GUUNUIILHOI

DE LA GIRONDE

Chronique du Département

MEDAILLE MILITAIRE. — Dimanche 17 octobre, à dix heures du matin, place de la Mairie, la médaille militaire sera remise par le commandant Videau au soldat Cale Eluard, du 123e d'infanterie, titulaire la croix de guerre avec palme. les convalescents sont invités à assister à

VETERANS. - Les vétérans et socitétaires relations.—Les veterans et sociétaires le la 231e section, ainsi que tous les camarades et amis, sont priés de se rendre à la mairie de Bruges le dimanche 17 courant,
a neuf heures et demie du matin. Le commandant Videau, maire de Bruges, présicient de la section, avant de repartir sur le
front, remettra des décorations aux soldats
blessés au champ d'honneur.

Saint--Médard-en-Jalles AVIS AU PUBLIC. - Le maire a pris l'ar-

Article premier. — Pendant toute la du-rée de la guerre, est interdite dans toute la commune l'organisation des bals, concerts, sinémas, spectacles et fêtes, quel que soit

leur but.

Art. 2. — Sont interdits également les cris, chants, emploi sur les chemins et places publiques, d'instruments bruyants, de quelque nature qu'ils soient.

Art. 3. — Tous les bars, cafés, débits, nuberges et restaurants devront être fermés chaque soir à neuf heures du soir; après cette heure, le séjour dans ces établissements de toute personne étrangère à la famille du propriétaire ou non à son service est formellement interdit.

Dans tous ces établissements et à toute heure sont interdits les cris, chants et instruments de musique ou autres bruyants. uments de musique ou autres bruyants.

Art. 4. — Le garde champêtre et la gen-

RENTRE DES CLASSES. — La rentrée des Beoles communales aura lieu le lundi 18 oc-tobre. Les enfants de cinq à treize ans y se-

darmerie sont chargés de l'exécution du pré-

Soussans RENTREE DES CLASSES. — Les écoles communales s'ouvriront pour les garçons et les filles le lundi 25 octobre.

Bassens AVIS AU PUBLIC. - Par suite de travaux è exécuter pour la modification du chemin vicinal ordinaire numéro 5 de la Baranquitre le maire de Bassens informe le public que la circulation sera interceptée du 18 au le octobre sur la portion de ce chemin com-prise entre le pont de chemin de fer dit de Birton et la propriété Cormier.

Saint-Loubes CINEMA. — Salle de la Renaissance, diman-he prochain, à deux heures : le Passeur de Yser, en trois parties; Jockey par Amour, omédie; les Rivaux d'Arheim, drame; les leros garibaldiens au Feu, actualité; Little logitz jongleur, vaudeville; le Luxembourg, te etc.

Barsac AVIS AUX TONNELIERS. — Les ouvriers innellers de la commune de Barsac sont iés d'assister à une réunion qui aura lieu samedi 16 octobre, à huit heures du soir, ille de la Concorde.

communications importantes y seront Illats RENTREE DES CLASSES. - La rentrée des classes aura lieu le lundi 17 octobre, à huit heures du matin. Les mères de famille soucieuses de l'instruction de leurs enfants

es enverront à l'école des le jour de l'ou-Les enfants de quatre ans seront reçus, omme l'an dernier, à l'école des filles. MORT, AU CHAMP D'HONNEUR. - Nous apprenons avec regret la mort dans un ré-cent combat d'un de nos compatriotes, le sergent Urbain Destrac.

Bonnetan POUR LES EPROUVES. — La vente des porhettes pour les éprouvés de la guerre, faite par les enfants de l'école, a produit la somme de 14 fr. qui a été envoyée à la pré-fecture par M. l'instituteur. Nos félicitations aux élèves et à la géné-

La Teste 1A. - Dimanche 17 octobre, séance de salle Franklin, à huit heures trois programme: Ascension au Hing's Peak, pir; Pour une Rose, drame en deux paratachon baille, comique; la Nuit terriame; Quel Bonheur d'avoir une Sœur, re; Séraphin et la Sorcière, comique.

VACCINATION. — Une séance gratuite publique de vaccination aura lieu à la sirie de Biganos, le mardi 19 octobre à neufeures du matin. a séance de constatation des résultats et revaccination aura lieu le mercredi 27 ocboire à neuf heures du matin.

Doivent se présenter les enfants agés de trois mois à un an et les jeunes gens de 11

POUR LES EPROUVES. — La vente des occhettes a produit 115 fr., le 26 septembre. Le 8 octobre, l'école, directeur M. Cugneau

a recueilli, 15 fr.; l'école des filles, directrice Mlie Conché, 30 fr.; école de Marcheprime, Mme Courbin, 32 fr. 30; école des Argentiers, Mlle Dejean, 4 fr. 50. Soit un total de 81 fr. 80.

Pauillac

POUR LES EPROUVES. - M. le Maire fait connaître à la population que la vente des pochettes au profit des éprouvés de la guerre a atteint le dimanche 26 septembre la somme de 202 fr. 35, et le vendredi 8 octobre (journée scolaire), 44 fr. 25. Soit en tout, 246 fr. 60 Il adresse ses remerciments à la popula-tion et aux aimables jeunes filles qui ont bien voulu contribuer au succès de la vente, ainsi qu'à tous les enfants des écoles de

SUCCES SCOLAIRE. - Mile Gilberte Talandier est reçue au brevet élémentaire.

Nous la félicitons, ainsi que Mme Rougemaille, directrice de notre école laïque.

Saint-Vivien JOURNEE DES EPROUVES DE LA GUER-RE. — La vente des pochettes à produit 52 r., somme gui a été adressée à M. le préfet Merci aux enfants de l'école qui se sont dé-voués dans cette occasion et merci aux do-

FOOTBALL RUGBY. — Les Société Amicale afque et Bourg-Sport se proposant de foraer en commun cette année une équipe de octball, les jeunes gens désireux de prati-uer ce sport et l'entraînement physique peu-ent se faire inscrire chez MM. Lafontan. ecrétaire, ou chez M. Rhode, avenue de la fare.

Gare.

Ils sont également priés d'assister à la réunion générale, qui aura lieu ce soir samedi, à vingt heures trente, à la salle de Bourg-Sport, au Porf, ainsi que tous les membres actifs, où leur présence est urgente.

Il ne sera pas envoyé de convocation, cet avis en tenant lieu.

Libourne Conseil d'Arrondissement Le 11 octobre, le Conseil d'arrondissement s'est réuni pour la deuxième partie de la Etalent présents : MM. Duveldeix, Teyssan-

dier, Jaubert, Clerja id.
Absents: MM. Marche et Brun.
M. Paul Lafargue, sous-prefet, assistait a M. le Sous-Préfet a déposé sur le bureau du Conseil le mandement général des con-tinge. Is à affecter à l'arrondissement de Li-

Ces contingents sont fixés ainsi qu'il suit : L. Personnelle-n-obilière, 196,721 fr.; 2. por-ces et fenêtres, 106,040 fr. Après l'examen des documents qui lui étaient soumis, le Conseil a aecidé d'approuver les projets de répartition tels qu'ils sont présentes par l'administration, c'est-à-dire conformément aux indications de la colonne 16 de l'état modèle 1, et de la colonne 20 de l'état modèle 5. Sur la proposition de M. Duveideix, le Conseil a émis le vœu qu'une barrière d'un mètre de hauteur soit établie sur l'accotement de la route de Laubardemont, sur une longueur d'un kilomètre, pour éviter les ac-cidents qui sont susceptibles de s'y produire.

DEUIL. — Mme veuve Albert Lacaze, née Fontémoing, est décédée vendredi matin, dans sa soixante-douzième année, à Saint-Etienne-de-Lisse. Nous adressons à la famille nos condoléances très sincères.

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Sur la proposition de M. le Sous-Préfet, M. le Préfet de la Gironde vient de confier la présidence de la commission d'appel d'arrondis-sement des allocations militaires, à M. A. Pointet, déjà membre de la commission. Il a nomné M. G. Maurel, ancien juge au triunal de commerce, pour en taire partie, en remplacement de M. Mesnier, démissionnai-

La commission se réunit tous les samedis, de une heure à trois heures, à l'hôtel de la Caisse d'épargne, bureau du conseil des di-Les intéressés qui auraient des communications à faire sont priés de les envoyer à cette adresse. AU HARAS. — M. l'Inspecteur général des Haras est venu vendredi visiter les Haras nationaux de Libourne.

nationaux de Libourne.

PRO PATRIA — Le conseil d'administration de la Société Pro Patria donne avis aux familles que les cours de gymnastique et d'éducation physique reprendront incessamment dans son local, route de Castillon.

Les inscriptions sont reques tous les jours chez M. Mazoyer, professeur de la Société, ainsi que chez M. Emile Péraire, vice - président, cours des Gironains.

Les jeunes gens des classes 1917 et 1918 ont le plus grand intérêt à suivre les cours de préparation militaire, et on ne saurait trop les engager à profiter des quelques mois qu'ils ont devant eux avant leur incorporation, afin d'acquérir les connaissances et l'entraînement nécessaires pour obtenir les avantages qui leur sont offerts à leur arrivée au régiment.

MARCHE du 15 octobre. — Cours pratiqués:

MARCHE du 15 octobre. — Cours pratiqués: Poulets, de 2 fr. à 5 fr.; pintades, de 2 fr. 50 à 5 fr.; dindons, de 7 à 15 fr.; pigeons, de 1 fr. 30 à 1 fr. 80. Le tout la plèce.

CEufs, 1 fr. 70 la douzaine.

Lapins, de 1 fr. 20 à 1 fr. 40 le demi-kilo.

Lard, 1 fr. 40; graisse, 1 fr. 30; jambons, de 1 fr. 50 à 2 fr. 50. Le tout le demi-kilo.

Agneaux, de 1 fr. 20 à 1 fr. 50 le demi-kilo.

Anguilles, de 80 c. à 1 fr. 20; merjus, de 1 fr. Anguilles, de 80 c. à 1 fr. 20; merjus, de 1 fr.

Coutras JOURNEE DES EPROUVES DE LA GUER-RE. — La vente des pochettes a produit 276 fr. 80. Tous nos remerciments à la population, dont la générosité ne se ralentit pas, et aux gracieuses jeunes filles dont le dévouement a contribué au succès de la

Sainte-Foy-la-Grande BREVET SUPERIEUR. - Mile Olga Nicolas, fille de M. Nicolas, le sympathique pro-fesseur de musique de notre ville, est reçu aux examens du brevet supérieur. Nos féli-

Saint-Macaire

CINEMA. — Tous les dimanches, matinée et soirée salle de l'Eldorado Dimanche 17 octobre : A travers les Lignes de Feu; combats navals; Nos Goumiers en Belgique; drames et comédies. Bazas

ELECTIONS DES EXPERTS PLANTEURS DE TABACS. — Voici les noms des candidats présentés par le Syndicat des planteurs de tabacs aux élections qui auront lieu dimanche 17 octobre, pour la nomination des experts des trois commissions de l'arrondissement de Bazas. ment de Bazas :

Première commission. — Experts titulaires : MM. Ulysse Seguin, à Langon; Léon Grillon, à Castets. — Experts suppléants : MM. Gabriel Delas, à Sannt-Lambert; Ferdinand Debayle, à Brannens.

Deuxlème commission. — Experts titulois. Deuxlème commission. — Experts titulatres: MM. Bertin, à Toulenne: Fauché, a Castillon-d'Auros. — Experts suppléants: MM. Cazenave, à Saint-Pierre-de-Mons; Pichot, à Pondaurat.

Troisième commission. — Experts titulai-res: MM. Cheminade, maire de Savignac; André Mothes, propriétaire 4 Grignois. — Experts spppléants: MM. Meynier, planteur à Lendets; Jean Espagnet, à Bazas. TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Mme T..., de Marions, inculpée de coups sur la

personne de Mme G..., est relaxée sans dé-- F..., revendeur à Langon, est condamné à 1 fr. d'amende pour avoir pénétré sur le marché de Langon avant l'heure, et à 16 fr. pour avoir injurié le garde champêtre de Louis Laulan, cultivateur à Saint-Louberg, est condamné, par défaut, à quinze jours de prison, pour outrages à la gendar-— Barthélemy S..., de Gonalade, inculpé de vol d'un agneau, est relaxé des fins de la poursuite.

— M..., de Gajac, est condamné à 25 fr.
d'amende, avec application de la loi de sursis, pour avoir couché M. Guilloteau à terre.

Castillon

CINEMA PATHE. — Dimanche 17 octobre, grance soirée offerte au public, avec vues d'actualités: Notre Joffre, depuis sa naissance, et tous les documents historiques jusqu'à ce jour.

Lundi 18. à l'occasion de la foire, grande matinée à deux heures Villandraut

DECLARATIONS DE RECOLTES. - Les ropriétaires qui veulent vendre leurs vins cobtenir des congés de la régie sont priés e faire leurs déclarations de récoltes à la mairie de leur commune sitôt les vendan-ges terminées. Ceux qui n'ayant pas récolté cette année, n'auraient que des vins vieux destinés à la vente, sont tenus de faire la même décla-ration.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAO VERSEMENTS D'OR. - Les versements or à la succursale de la Banque de France Bergerac s'élevaient, à la date du jeudi

14 octobre, à 2 millions 320,000 fr. CITATION ET DECORATION. — Notre concitoyen M. Robert Franc est cité à l'ordre du jour de la division et décoré de la croix de guerre pour les motifs suivants :

«M. Robert Franc, lieutenant au 250e d'infanterie. Blessé d'un éclat d'obus en prenant les ordres de son chef de batailon; ne s'est retiré qu'après en avoir recu l'ordre. Est revenu sur le front non encorre guéri. évacué venu sur le front non encore guéri; évacué de nouveau pour être opéré, a fait des dé-marches pour rejoindre au plus tôt son

PRELEVEMENTS. - M. Riu, commissaire de police, après avoir prélevé des échantil-lons de lait, ains: que nous l'avons annoncé, en a recueilli de diverses autres denrées qui, comme les précédents, vont être sou-mis à l'anglyse mis à l'analyse.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. - Audience du 14 octobre.

M. Cazalis, maire d'Eymet, prête serment en qualité de juge suppléant de la justice de paix de cette localité.

— Pour chasse en temps prohibé, un sieur X... est condamné à 150 fr. d'amende.

— Pour coups et blessures à un enfant de 12 ans, la femme P... est condamnée à 16 fr. d'amende avec sursis. d'amende avec sursis.

— Pour ouverture d'un débit sans déclaration préalable et mise en vente de spiritueux titrant plus de 23 degrés, un sieux X... a été condamné à trois amendes de 16 fr. chacune.

L'in homme et une femme de Bergerac se

sont porté des coups; ils sont condamnés chacun à 25 fr. d'amende.

— Le tribunal met en délibéré une affaire de vente de pain ne pesant pas le poids. ŒUVRE DES PRISONNIERS DE GUERRE. emie du soir.
C'est M. Tony Bernard, basse chantante qui ssurera le rôle de Sulpice dans « la Fille du égiment ». Cet artiste excellent comédien et hanteur de qualité tiendra le rôle de Méhisto de «Faust ».
Mme Humbert Salgne, soprano dramatique u Conservatoire de Paris, est une chanteuse e premier ordre; son talent lui a permis de emplir avec succès d'importants emplois ans les Opéras modernes.
M. Courty est le ténor rêvé du chef-d'œuvre e Gounod. Doué d'un voix fraîche souple tendue et colorée, cet artiste donnera un harme particulier au rôle de Tonio de « la ille du Régiment».

de et colore, au rôle de louis de particulier au rôle de louis du Régiment», ant à Mmes Dory et Damestoy. MM. Late Labarthe, tous pensionnaires du id-Théâtre de Bordeaux, ils sont dignes de grande scène l'une des meilleures de grande scène l'une des meilleures de

province.

Le bureau de location est ouvert à la salle des ouvriers. Un grand nombre de places ont été déjà retenues. Tout fait prévoir un grand succès artistique et de sérieux bénéfices pour l'Œuvre si belle des prisonniers de guerre.

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES

Bordeaux, 15 octobre.

Biés. — On cote: Blés roux d'hiver n. 2 par vapeur en déchargement, 32 fr. 50 les 100 kilos nus pris à bord; blés du Centre et du Poitou, 31 n. 25 à 31 fr. 50 les 100 kilos nus départ; blés du pays, 25 fr. 50 à 26 fr. les 80 kilos aux usines

Farines. — On cote: Farines premières du Haut-Pays, 46 fr. 50 à 46 fr. 75 les 100 kilos logés gares ou quai Bordeaux; farines américaines sur octobre, 46 fr. 50 à 46 fr. 75 les 100 kilos quai Bordeaux.

Issues. — On cote: Son gros écaille, 16 fr. Bordeaux, 15 octobre.

Issues. On cote: Son gros écaille, 16 fr. 50 à 17 fr les '00 kilos; ordinaire, 14 fr. 75 à 15 fr.; repasse fine, 20 fr. 50 à 21 fr.; ordinaire, 17 fr à 17 fr. 50 les 100 kilos nus gares Bordeaux; repasses Plata, 15 fr. 50 les 100 kilos logés, magasin Bordeaux.

Mais. — On cote Roux Plata disponible, 23 fr.; sur octobre et novembre, 22 fr. 25 à 22 fr. 50 les 10t kilos logés quai Bordeaux; mais blanc Plata, disponible, 23 fr.; sur octobre, 22 fr. 75 les 100 kilos logés quai Bordeaux.

Avoines. On cote: Grises d'hiver du Poitou, disponibles en gare, 29 à 29 fr. 50; sur octobre, 28 fr. 25 à 28 fr. 50 les 100 kilos nus gares Bordeaux; avoines grises de Bretagne, 28 fr. à 27 fr. 50 les 100 kilos, quai ou gares Bordeaux

Orges — On cote: Orge de pays, 28 fr. à 28 fr. 50 les 100 kilos gares Bordeaux. Seigles. Or cote Seigle de pays, 28 fr. à 28 fr 50 les 100 kilos gares Bordeaux. Les prix ci dessus s'entendent par quantité de 10 000 kilos, comptant sans escompte, gares ou quai Bordeaux.

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 15 octobre, de 8 à 9 h. du matin.

Amonés Vondus Prix par tête Veaux noar rissons. 31 31 12 qt6 25 a 80; 20 15 a 20 Génisses. 14 14 12 qt6, 45 a 50; 20 25 a 35 Veaux gras amenés 8, vendus de 112 a 116 fr. les 50 kilos. Ce marché est ouvert aux bestiaux de toutes catégories.

MARCHE AUX PRUNES Apport, 80 quintaux; vente lente, baisse sur toutes les sories. Cours pratiqués:
50-4, de 80 à 84 fr.; 60-4, de 72 à 74 fr.; 70-4, de 66 à 63 fr.; 80-4, de 58 à 60 fr.; 90-4, de 50 à 52 fr.; 100-4, de 44 à 46 fr.; 110-4, de 35 à 36 fr.; fretin, de 20 à 25 fr.; le tout les 50 kilos.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Sucre blanc, 74 fr.; sucre raffiné, de 108 fr. à 103 fr. 50. Huile de lin, 94 fr. 25.

MARCHE AUX MÉTAUX Cuivre. — Disponible, 72 liv. 15 sh.; à trois

. — Disponible, 150 liv.; à trois mois, Plomb. — Disponible, octobre, 24 liv. 7 sh. 2inc. — Disponible, 63 à 59 liv. 5 ch. Err. — Disponible, 65 liv. 7 sh.; à trois mois, 65 liv. 11 sh. PRODUITS RÉSINEUX

Essence de térébenthine. — Disponible, 35 sh. den.; à trois mois, 36 sh.; éloigné, 37 sh. Résine. — Disponible, 13 sh. BOURSE DE BORDEAUX

Au comptant: 3 % nominatif. 66 50. — Obligations de la Ville de Paris 1865, 518; dito 1875, 494; dito 1899-Métropolitain, 298; dito 1912, 217. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 819. — Obligations foncières 1885 (5mes), 76. — Bons de 100 fr. avec lots 1888, 32. — Lyon et Méditer ané 100 fr du 15 octobre 1915

Publié par Ch. LESFARGUES Payables contre la remise du volume et celle de la présente souscription. Pour les envois bors Bordeaux, port en Nom et Prénoms :

IL Y A POILU ET POILU Au front comme ailleurs, ce qui compte, c'est plus la qualité que la quantité. Que peuvent valoir les plus braves s'ils sont enchaînés par des infirmités avec lesquelles l'acte

plus, o fr. 60 en gare.

nes par des infirmites avec lesquelles l'acte de plus simple devient de l'héroïsme? Tels sont le mal de dos, les douleurs, les rhumatismes, que prodigue chaque jour, et surtout chique nuit, la vie aux intempéries; et ces douleurs sont non seulement la torture pour le présent, mais aussi une menace pour l'avenir d'être impotent, comme la plupart de ces braves vieux que 1870 a laissés perclus de douleurs. Heureusement les Pilules Fosteries par les products de douleurs. de ces braves vieux que 1870 a laisses perclus de douleurs. Heureusement, les Pilules Fos-ter sont là pour préserver et guérir pendant qu'il en est temps.

Les Pilules Foster sont sans rivales pour : douleurs dans le dos et les membres, courba-ture, rhumatismes, sciatique, faiblesse des reins et de la vessie, calculs et troubles uri-naires, pydronjsie, ernotisonprenent du sanc

par l'acide urique, etc.

Toutes pharmacies, ou 3 fr: 50 la botte franco, H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

IL FAUT ELIMINER

Il faut débarrasser l'organisme des déchets Il faut débarrasser l'organisme des déchets de la nutrition, car c'est eux qui, en chargeant le sang, en lui enlevant sa fluidité, en durcissant les artères, engendrent tous les accidents d'origine arthritique, aggravent la moindre affection du foie, des reins ou du cœur, créent l'infection gastro-intestinale

Pour se préserver de ces accidents, pour les guérir. il faut faire circuler dans le corps tout entier une large chasse d'eau minéralisée à la dose d'un paquet de «RADIOSELS» à base de Sels naturels extraits des Eaux de Vichy, par litre d'eau pure. En faire sa boisson de tous les jours, c'est s'assurer une on de tous les jours, c'est s'assurer une

Les " RADIOSELS » se vendent 1 franc les douze naquets dans toutes les pharmacies et Pharmacie du Soieil, 75, boulevard de Stras-bourg, Paris. (Envoi poste recommandé contre 1 franc.)



AVIS Les bouteilles vides Eaux minérales sont reprises à O' 10 par March' d'Eaux.

est radicalement GUESE et en peu de temps par le VIN URANÉ PESQUI qui fait diminuer de 1 gramme par jour LE SUGRE DIABÉTIQUE Le VIN URANÉ PESQUI donne la force et la vigueur; il calme la soif et empêche les accidents: Gangrène, Authrax, etc., etc.

ethodo spéciale, pratique et sûre, de préparation aux Concours le Surouméraire et de Dame employée les Poules. Télégraphes et Téléphones. tous renseignements utiles, s'adresse C. DARTIGUE et E. CABANNES

Dans toutes les Pharmacies.

INDICATIONS POUR L'ANNUAIRE 1916

ET DES DÉPARTEMENTS CIRCONVOISINS

Charente, Charente-Inférieure, Dordogne. Lot-et-Garonne, Gers, Landes Hautes et Basses-Pyrénées

Contenant plus de 100,000 Adresses

Pour l'Année 1916

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A détacher et à adresser revêtu de la signature, à M. Ch. LESFARGUES, directeur, rue de Cheverus, S.

Au prix de sept francs (édition simple, Bordeaux et département de la Gironde. Au prix de dix francs (édition complète avec départements circonvoisins.

(Rayer celle des éditions non souscrite).

Je, soussigné, déclare souscrire à l'ANNUAIRE DE LA GIRONDE pour un exemplaire de cet ouvrage,

Pour la Publicité à insérer dans l'Annuaire 1916, écrire ou s'adresser, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

Indicateur MIDI - ORLEANS - ETAT Economiques & Départementaux

à partir du 5 Octobre

Pour le SUD-OUEST

L'Indicateur P G est en vente dans tous les magasins et dépôts de la « Petite Gironde », dans les kiosques et dans les bibliothèques Cette édition mentionne les nombreuses corrections faites aux horaires des lignes des

trois grands réseaux et à ceux d'un certain nombre de lignes économiques ou départementales, à divers services régionaux de tramways et d'autobus. Prix: 30 centimes

(Franco muste 35 centimes.)

mas ; imprimerie G. GOUNOUILHOU rue Guirande. 11

BOURSE DE PARIS

DU 15 OCTOBRE

FONDS D'ETATS

| CHEMINS DE FER | CREDIT FONCIER | Commun. 1879. | 443 | Nord Danetz 4 ½ | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | hantiers do ta
Loire 5 %...
mnibus 4 % ... 385 1
Thomson 4 %... 402 4
Frensatiant 3 % 303 1 1210 - 1906 ... 386 - 1912 libérée 201 - Foncières 1879 ... 472 - 1883 ... 328 276 » - 1885 ... 336 1911 ... Saragosse VALEURS DIVERSES ionaco....cinq =. oinq **

ikou...

olombia (Pétro
les de)

yoming ordin
rown Mines.

Debeers ordin
préf.

laggerstontein.

Bast Rand

Ferreira ACTIONS CHEMINS DE FER 850 x Portugal...
Russe 1880...
— consolidė...
— 1896...
— 1908...
— 1914...
Serbe 1895...
— 1912...
Ture uniflė... ples Petroleum-passky Copper. L'harsis Etablissem's de Crédit Lombard 8 % anc. 193 p. Hartmann...
Nord-Espag. 1° s. — ianosoff ...
Saragosse 1° sér. 347 p. Waltzof...
- 2° série ... 347 p. Walacca ...
- 2° série ... 332 p. Walacca ... Obligations françaises

Banque de Francie | 4325 | Banque d'Algérie. | Banque Française | Comptoir d'Esc. | Crédit Mobilier. | Comptoir d'Esc. | Crédit Lyonnais. | Crédit Lyonnais. | Crédit Lyonnais. | Crédit Lyonnais. | Comptoir d'Esc. | Crédit Lyonnais. | Comptoir d'Esc. | Crédit Lyonnais. | Crédit Lyonnais. | Comptoir d'Esc. | Crédit Lyonnais. | Comptoir d'Esc. | Crédit Lyonnais. | Crédit Lyo



De même que le marin goudronne son bateau pour qu'il résiste à l'assaut des vagues, de même l'homme soucieux de sa santé goudronne ses poumons avec du Gou-dron-Guyot pour résister aux bronchites, toux, rhumes, catarrhes, etc.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la ficse d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus pyrniatre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même our faire disparaître en peu de temps le rhume le plus diniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même arfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car goudron arrête la décomposition des tubercules du poupen fuant les manyais microbes, causes de cette décomnon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décom-

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du vérilable Goudron-Guyot, métiez-vous, c'est par intérêt. Il est phsolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les armacies le véritable Goudron-Guyot. Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du veritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, Veyssière, Bordeaux rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison

FRERE, 19, rue Jacob, Paris.
Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour - et guérit. P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de Moiturette auto, modèle réc. de can de goudron, nourront remplacer son usage par celui feau de goudron, pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et ranco par la poste, un flacon échantillon de Goudron-GUYOT ou de Capsules-GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde.

VIN EXTRA
48 nu. VINGER NOVEMBER 48 nu. VINGER NOVEMBER N Will 220 l., port, fût, régle, 15 Reprends fûts vides, 12 fr., tranco. L. Jean, propriétaire, Narbonne

PETIT CAMION AUTOMOBILE pouvant porter 700 à 800 kilos, à vendre. Bonne occasion. S'adresser garage De lahaye. 277, rue Turenne, Bordx

THÉ ALPES RECH Exigez de votre pharmacien la boîte qui porte le nom de

Gommanditre dem. p. ind. uni-que de circonste. Ec. Polo, il.

Mariages sérieux pr ji ele Réveil», 6 bis, r. du Sénéchal, Toulouse

CENTRE. On offre pens. à Mr ou dame agé, ou à rente avec petit capital. Adr. bur. du jnal.

fours de Cou, Boas et Etoles Marabout et Autruche Assortiment et bon marché MERCERIE MODELE 121 Cours d'Alsace-Lorraine 121

M. Faure a vendu son Epicerie, 52 r. Ste-Eulalie (2º avis). Adr. Opp., d. les 10 jours, 2, rue de la Vieille-Tour, au cabinet de M. J. Joly, directeur de la G AGENCE INTERNATO NTREPRENEUR demandé pour terrassement, 50 me à enlever. Faire offres: F. J., r. Belfort, 43.

Pour les Lecteurs de la Petite Gironde

UN VOLUME DE 284 PAGES

no contenant pas une seule ligne de réclame

EMANDE LOUER centre, maison honorable, deux pièces pour bureau. Ecrire tous renseignements: Boutet, bur. jnal. Faire offres: F. J., r. Belfort, 43.

ON dem. un manœuvre assez fixes. Ecrire sans retard, avec references: Féderation française du Commerce international, 51.

Marraud, 14, r. Bouffard, midi à 2 h.

Marraud, 14,

Charron 12 HP 1913, torp. 2 métal. 4 pl. Mors 10 HP 1913, torp., 4 pl., peint neuve. Hertstald 10 HP, torp., 2 pl., et spid. 1912. Vermorel 12 HP 1913, peint neuve, 4 pl., 5 r. métal. amov. Ag. Auto, 75, r. Kater, Bx.

ON dem. employée compt., vve, de plus de 25 a. 73,c. Pasteur. ON dem. 22, r. Cursol, apprentis quincailliers pay. de ste. DAMS tout centre commercial important, nous désirons créer une Agence et cherchons directeur au courant du commerce et honorablement con-

UNION DES PROPRIETAIRES

ELECTRICITE dans toutes tions Installations, réparations. Prix modérés. ROGER, 238, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.

Pour les Lecteurs de la Petite Gironde UN VOLUME DE 284 PAGES

ne contenant pas une soule ligne de réclame LA

Par le D' SOLLES

Toutes les maladies, ainsi que le traitement les concernant, sont indiqués très clairement dans cet ouvrage, indispensable à tous. Ainsi que le dit l'auteur: « Ce livre ne veut se recommander au lecteur que par son utilité prațique, la conscience de services à rendre et le soin avec lequel il expose les résultats les plus certains des sciences médicales contemporaines. »

Pour la recevoir franco par poste, adresser 50 centimes au Directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux. TRÈS IMPORTANT Pour bénéficier du prix exceptionnel de 25 centimes, nos BON DE PRIME car, à ce prix, c'est une véritable prime que nous offrons à nos lecteurs.

Lorsqu'elle arriva au parc Monceau,

Elle trouva dans son petit salon son

Elle le fixait avidement, comme si

il était près de sept heures du soir.

LA MÉDECINE PRATIQUE DANS LA FAMILLE est en vente dans tous les Magasins et les Dépôts de la PETITE GIRONDE

2 mc AVIS Mmc ROCHEREAU a de tabacs et articl. de fumrs, de Queyries. 8, à Mmc Carpentier. Opp. Prêts sur toutes Garanties JAMES, 246, r. Ste-Catherine, Bx

ÉTUDES ET GREFES céder dans toutes régions. -crire G. Barnier, ancien notai-

OM dem. célibataire sach. con-duire, soigner les chevaux. S'adr. 72, rue Mandron, Bordx. CHARPENTIERS On demd PINÇON, rue de la Benauge.

CHARDETIER demandé 1, rue Dom - Devienne, Bdx. péouvertre boucherie chevaline, 27, r. du Loup, samedi 16 oct. seune fille débutante dactylo, travail de bureau, demandée. Ecrire Arnaud, p. r. Saint-Jean. Mégt Libourne dem. je empl. au court expéd., rég., mach. à éc. Bouché, pl. Guadet, Libourne.

machines écriture visible rem. neuf, gar. un an, à part. 100 f. Braillard, 60, r. Eglise-St-Seurin. PHOSPHO-MÉLASSE Notice: 17, r. du Ch.-de-Mars, Bx ON dem. machine écrire occas Ecrire Brunel, Ag. Havas.

> MIIC MEYRE 82 — Rue Judalque — 82 BORDEAUX BRODERIES DESSINS - LEGONS

PIANOS bon marché. Accords Répar. Housty, 6, r. Guiraude

LA VIE ECONOMIQUE GRANDE BAISSE BOIIGHOFIC d'Aquitaine, D. rue Elie-Gintrac, Bordeaux. Morceaux de choix: Bœut. Mouton et Veau, de 1:40 à 1:50 - Cou et Poitrine de bœut, de 0:90 à 1: - Caprin et Anguille. 1:30. Le 1/2 kilo.

TIPES Achat et Vente comptant. Palement COUPLIS Autrichiens, Hongrois, de tous COUPLIS Russes, Américains, etc.

CREDIT FINANCIER BELGE-FRANCAIS
50. Rue Notre-Dame-des-Victoires. 50, PARIS BLENORRHAGIE même la plus ancienne, guérison par spécifique COUDERC, phar^{fen} b^d Strasbourg Toulouse. 5 ir. fcº poste.

UN PRÊTRE guéri lui-même offre GRATUITEMENT Is HÉMORROIDES 4

TABACS centre, belle voie, régle, 35,000 fr. Loy. 1,300 fr. Facilité. S*/loc. à céd., mobilisat. de taille moyenne. Hénon, fondeur à Facture (Gironde). R. SANZ, commercant, ne paiera auc. dette contract. pr sa femme, née Yvonne Liechti. Achèterai cisaille à levier ou couteau bon état. Adr. bur. jl.

ON demande une comptable, 18, cours d'Espagne, Bordeaux. GROS CAPITAL A PLACER

TRICOTAGE MACHINE

Bas et Chaussettes sans conture

CALECONS. CHANDAILS GILETS.

GOLFS ECHARPES etc.

Rempiétages en Laine et Coton.

Cotons et laines travaillés à façon

S'adresser on écrire Mile JEANNE 97. Rue de Rigoulet, Bordeaux

RAULETS et CHEVAUX à ven-Mi dre Pressé. 140, rue Terres-de-Borde, Bordeaux. Perdu pochette cuir contenant livret militaire, permis de con duire, sauf-conduit permanent carte voiture, etc Rapp, Lalan ne, 5, rue Montbazon, ou Bou-dou, 25, rue Margaux, Récomp OUVRIÈRES 25-35, sans condem, 12, r Pillers-Tutelle, Bdx

JE NE FUME QUE

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

PAR CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE L'Obsession

XIX

Le Dernier Coup Geux qui vous restent vous conso-

Elle le reconduisit, et des qu'il fut coupable qui les avait engendrés! hors de son appartement, elle appela : - Mademoiselle Blanche?

de répondit pas. Le docteur se leva.

-- Madame?...
-- Voulez-vous dire qu'on attelle? - Vous désirez sortir? - Avec vous. Avertissez Launav... C'est lui qui nous conduira.

Vers quatre heures, elle montait dans un coupé fermé après avoir ordonné

-Ce sera encore une cruelle émoon pour vous! Vous devriez les évi- vain essayé de résoudre : ter... Le médecin vous l'a bien recom-

parlait de consolations. En était-il pour | Bellou lui demanda : Pendant le trajet, elle ne prononça pas une parole. Au cimetière, elle demeura agenouil-

Elle essayait de murmurer quelques C'était une révoltée.

l'enchaînement de ses malheurs résultait de sa propre faute, de la faiblesse Le caveau de la famille s'était ouvert et refermé pour l'enfant issu de cette dernière des ouvrières de la rue!

Rien n'était changé dans l'aspect du me les riches, et en plus le fardeau de mesures provisoires... Nous devons massif monument. Il ne renfermait leur pauvreté. l au'un cercueil de plus.

mandé.

prières. Il n'en venait pas à ses lèvres.

défaillance, suivie de tant d'humiliations.

- Au Père-Lachaise. Blanche Bellou observa avec dou-

Elle n'obtint pas de réponse. Madame Debordes resta muette, comme lorsque le docteur Bérignon lui

lée un instant sur la tombe de son fils, sans qu'une larme vînt à ses yeux ari- | consoler?

Elle s'indignait des coups redoublés eront de ceux que vous avez perdus... qui la frappaient.
Elle le remercia d'un regard, mais Elle s'en irritait d'autant plus que

Robert Debordes n'en avait donc pas | rendait injuste autant qu'égoïste et | a sa fierté qu'il faut se garder de frois- | Les amis de Marcel, Rouville, La Vove | soupçon qui venait de se lier à lui par refusé l'entrée à cet usurpateur dont il devait cependant connaître l'origine. Peut-être était-ce un grand sacrifice auquel il se résignait par respect pour

- Que sait-il du passé? Lorsque enfin elle se décida à s'éloigner de ce lieu où ses douleurs se ravivaient près des restes du fils qu'elle d'un regard elle avait dû pénétrer son le faire comme lui... aimait avec tant de passion, Blanche

- Cette visite vous a-t-elle soulagée? -Non. - Vous souffrez toujours? - Cruellement. -Que pourrais-je faire pour vous se montre inconsolable et qui est frap-

-Mon deuil est de ceux dont on

meurt! Les chevaux du coupé trottaient à grande allure, et les passants devaient se dire à leur aspect: - Des gens heureux qui passent. Blanche Bellou en fit l'observation à sa maîtresse, qui répliqua amèrement: -Je suis plus malheureuse que la

Elle avait tort. Les pauvres ont leurs

Elle déclara lentement:

fils Robert qui l'attendait. Plus que jamais elle se posait la question que si souvent elle avait en Il s'avança vers elle en lui disant: - Vous étiez sortie?... -Pour aller au cim malheureux frère.

presque haineuse

Il demeura impassible et dit: - Vous avez bien fait, chère mère, si cette visite vous a apporté une consolation. Je voulais vous parler de cette pauvre jeune femme qui, paraît-il. pée aussi cruellement que nous.

- Madame de Bures?

du mal qui lui a été causé.

intentions à son égard. Madame Debordes répondit : - Elles sont ce qu'elles doivent être. je crois... - Mais encore?. - Je désire la traiter comme ma fil-

le... Ce ne sera que la juste réparation

Robert Debordes fronça légèrement le sourcil. -- Sans doute, fit-il, mais en ce mosouffrances de l'âme ou du corps, com- ment il ne peut être question que de envisager que la situation est extrême- tif, nous pouvons prier madame de Bu- amie d'enfance, la jeune fille pure et Mais l'intensité de son chagrin la ment délicate, que cette ieune femme res d'accepter une pension honorable... d'une honnêteté au-dessus de tout

besoin de prier sur la tombe de ton rait plus facile au mari de cette malheureuse jeune femme que de rétablir

Il s'exprimait avec son calme imperturbable, d'une voix douce, et cependant une inquiétude naissait dans l'âme de la grand'mère de Thérèse. Elle avait trop souvent réfléchi aux dangers de l'aventure dans laquelle son fils préféré s'était si imprudem-- Oui. Je viens m'informer de vos ment engagé, pour ne pas deviner la pensée que l'aîné ne voulait pas expri-

attention.

mer clairement.

tement que la fille de Marcel n'était que l'enfant de l'adultère, sinon par- nous unissaient à lui, nous enlèvent de Bures est restée avec Marcel, c'est ce que Marcel lui-même n'avait pas eu d'autre origine? Elle sentit son cœur se serrer, et brusquement ses doutes lui revinrent plus vifs et plus poignants.

Pourquoi s'abstenait-il de dire net-

Il reprit, sans paraître s'apercevoir du trouble de sa mère : - Avant de prendre un parti défini-

ser; qu'elle est mariée, que l'enfant né et Bérignon, se chargeraient de la lui les serments les plus solennels et les de cette union se trouve dans une condition qui exige de grandes précautions, si on tient à assurer son avenir... Pour le surplus, il nous engagements les plus soletines et les Il a été déclaré comme né de père et va comparaître et nous assurer du par- non le matin, à l'heure où elle était lide mère inconnus, mais de notoriété ti qu'il prendra lui même à la suite. bre encore, mais au sortir de la mai-publique il est l'enfant de madame de Cette jeune femme, que je plains de rie, alors qu'elle venait de changer de l'avais Bures, et, par conséquent, rien ne se- toute mon âme, est dans une affreuse nom et s'appelait la baronne de Bures, bre, et l'avenir dépend en partie de plus atroces... sa filiation et à tout autre intéressé de lui... Condamné, il aurait une peine à Madame Debordes l'écoutait avec subir, et peut-être mademoiselle de l'Aubière recouvrerait sa liberté... Je dis peut-être... mais toutes les probabi- se présentera sans doute... Les jurés lités, à mon sens, sont pour l'acquitte-

> - Tu crois? -Je dois l'avouer. - Ce serait affreux, indigne... Robert soupira:

froid et en faisant abstraction de nos propres sentiments... Notre attachement à Marcel, les liens étroits qui notre impartialité. Les jurés pense- parce qu'elle avait été odieusement vioront - on peut le supposer - autrement que nous. Ils trancheront la ques- nait et qu'elle n'osait retourner près tion en juges indépendants de nos pas- d'un mari dont elle se croyait indisions personnelles. Ils se diront que M. I gne... de Bures avait recu un de ces outrages à la suite desquels on se croit tout permis; qu'en lui enlevant sa femme, son

situation... M. de Bures sera condam- Marcel autorisait toutes les représailles né ou absous... Absous, il restera li- et toutes les vengeances... même les - Robert !...

— Je ne veux que vous éclairer, chè-re mère, vous indiquer l'avenir tel qu'il sont des hommes ils se mettront à la piace de ce campagnard, noble de nom, mais d'une fortune modeste, qui avait mis toutes ses espérances dans une union projetée depuis longtemps. dans un amour qui devait être très pro-— Sans doute, chère mère, mais il fond et très sincère, puisque ce malfaut considérer les faits avec sang- heureux en a été bouleversé, métamors heureux en a été bouleversé, métamorphosé au point qu'il est devenu méconnaissable...

» Il se diront encore que si madame lentée, parce que la nécessité l'enchai-

(A sulure.)